# PÉLÉCYPODES ET GASTROPODES

DU

## RUPÉLIEN SUPÉRIEUR ET DU CHATTIEN DE LA BELGIQUE

## DESCRIPTION DES ESPÈCES

### I. – PÉLÉCYPODES

Nucula schmidti GLIBERT, 1955. Pl. I, fig. 1 a, b.

Nucula compressa Philippi, R. A., 1846, p. 54, pl. VIII, fig. 6 (non Sowerby, 1834). — Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Görges, J., 1952, p. 10.

Nucula schmidti Glibert, M., 1955, p. 1.

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; types n° 1789 (v.d.) et n° 1790 (bi.).

Gisement.

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 81 à 91 m). — 60 exemplaires.

Discussion. — N. schmidti rappelle N. subtransversa Nyst, des Sables de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 317, pl. I, fig. 2 a, b), mais en diffère par sa taille plus grande, son contour plus transverse et plus oval, son corselet moins gonflé, son bord palléal moins convexe dans sa moitié antérieure.

N. greppini Deshayes (1856-1866, t. I, fasc. 4, 1860, p. 822, pl. LXIV, fig. 11, 13, 14, 16) est plus proche de N. subtransversa, mais paraît avoir un contour moins transverse, des crochets moins couchés, un côté antérieur plus convexe et un corselet moins large.

Les coquilles figurées par J. Hering (1942, pl. III, fig. 14-17, 21, 22) sous le nom de N. compressa me paraissent appartenir à N. comta, ci-après.

#### Nucula comta Goldfuss, 1837. Pl. I, fig. 2 a, b.

Nucula compta Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Nucula comta Görges, J., 1952, p. 9. — GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 318, pl. I, fig. 3 a, b (type n° 4013).

Plésiotypes.

Loc., Berg; Argile à N. comta; type n° 4013 (v.g.).

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; types n° 1791 (v.g.) et n° 1792 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390-391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 90 exemplaires.

Discussion. — N. comta se distingue des formes du groupe subtransversa-greppinischmidti par son contour plus haut et plus triangulaire, ses valves beaucoup plus convexes, son corselet moins large et moins saillant, ses stries concentriques beaucoup plus profondément gravées, son cueilleron ligamentaire plus court, plus large et moins oblique.

Les exemplaires recueillis dans le Chattien sont plus robustes et plus ornés que ceux en provenance du Rupélien inférieur (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pl. I, fig. 3 a, b); les plus grands spécimens de la Campine atteignent 26 mm de diamètre antéro-postérieur.

Dans le Rupélien supérieur (Assise de Boom), N. comta est remplacée par une forme plus allongée du même groupe, N. orbignyi Nyst, 1868 mss.

## Nucula orbignyi (Nyst, mss. 1868) Glibert, 1955. Pl. I, fig. 3.

Nucula orbignyi Nyst, P. H. in Dewalque, G., 1868, p. 417 (nomen nudum). — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Glibert, M., 1955, p. 2.

Nucula pectinata NYST, P. H., 1835, p. 16 (partim, non SOWERBY).

Nucula archiacana Nyst, P. H., 1843, p. 234 (non pl. XXIV, fig. 1 b, e). — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Lectotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4502 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Hemixem, Niel, Ramsel, Rupelmonde, Rumpst, Terhaegen. — 45 exemplaires.

Discussion. — Par le contour N. orbignyi rappelle N. duchasteli Nyst, du même horizon stratigraphique, mais celle-ci est nettement différenciée, non seulement par sa taille plus faible mais surtout par sa surface ornée de crêtes concentriques saillantes, irrégulièrement anastomosées. Le corselet de N. duchasteli est, en outre, plus court, plus large et un peu excavé à la périphérie.

#### Nucula duchasteli Nyst, 1835. Pl. I, fig. 4.

Nucula Duchasteli Nyst, P. H., 1835, p. 16, pl. III, fig. 64. — Koninck, L. de, 1837, p. 33. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — Straelen, V. Van, 1923, p. 64.

Nucula chasteli Nyst, P. H., 1843, p. 235, pl. XXVI, fig. 1 b, e. — Hering, J., 1942, p. 13, pl. III, fig. 4, 5.

— GILLET, S., 1949, p. 56, pl. IV, fig. 4.

Néotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4501.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Niel, Noeveren, Pellenberg, Rupelmonde, Rumpst, Schelle, Steendorp, Terhaegen. — 50 exemplaires.

Discussion. — Le type ayant été détruit par l'oxydation de la pyrite imprégnant le moule interne en argile, je désigne un exemplaire néotype parmi ceux de la collection P. H. Nyst.

L'espèce est très aisément reconnaissable à son ornementation composée de rides concentriques irrégulièrement anastomosées. Cette ornementation se retrouve chez N. sulcata Bronn, 1831, du Néogène d'Italie (Sacco, F., 1890-1904, fasc. 26, 1898, p. 47, pl. XI, fig. 7, 9-11), mais cette dernière est moitié plus petite que N. duchasteli.

### Nuculoma peregrina Deshayes, sp. 1858.

Pl. I, fig. 5.

Nucula peregrina Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 41, pl. III, fig. 3. — Görges, J., 1952, p. 10.

Nuculoma perigrina (sic) Poel, L. Van de, 1955, p. 8.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m); Chattien; type n° 1788.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 20 exemplaires.

Discussion. — Nuculoma peregrina rappelle un peu Nucula subtransversa, mais son bord dorsal postérieur est plus long, un peu concave, son corselet est plus étroit, son bord antérieur étroitement anguleux et son bord palléal interne ne porte pas trace de crénelures (L. Van de Poel, 1955, p. 8). Le plus grand exemplaire mesure 25 mm de longueur totale.

#### Nuculana gracilis Deshayes, sp. 1860. Pl. I, fig. 6 a, b, c.

Leda gracilis Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 318. Leda (Ledina) gracilis Görges, J., 1952, p. 12.

Nuculana gracilis Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 41, pl. III, fig. 4. — Gillet, S., 1949, p. 53, texte fig. 1 a, b.

Plésiotypes.

Loc., Zwartberg (Puits n° II, 98 m); Chattien; types n° 1793 (v.d.) et n° 1794 (bi.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 377).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390 et 393).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 400 exemplaires.

#### Nuculana deshayesiana (Duchastel) Nyst, sp. 1835. Pl. I, fig. 7 a, b.

Nucula deshayesiana Duchastel in Nyst, P. H., 1835, p. 16, pl. III, fig. 63. — Nyst, P. H., 1843, p. 221, pl. XV, fig. 8.

Yoldia deshayesi GILLET, S., 1949, p. 53, pl. IV, fig. 1, 1 a.

Leda (Ledina) deshayesiana HERING, J., 1942, p. 18, pl. II, fig. 10, 11.

Leda deshayesiana VINCENT, G., 1889, p. XXXIX. — STRAELEN, V. VAN, 1923, p. 64. — ALBRECHT, J. et VALK, W., 1943, p. 110, pl. IX, fig. 320 (juvénile).

Holotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4503 (v.g.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités: Anvers, Basele, Boisschot, Boom, Burgt, Duffel, Edegem, Hemixem, Hoboken, Kontich, Kruybeke, Lier, Niel, Noeveren, Pellenberg, Ramsel, Rupelmonde, Rumpst, Schelle, Steendorp, Tamise, Terhaegen. — 15.000 exemplaires.

#### Nuculana? sphaerica Koenen, sp. 1868.

Leda? sphaerica Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 242, pl. XXVII, fig. 7 a-d; pl. XXVIII, fig. 4 a, b.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Hemixem, Kontich, Steendorp. — 12 exemplaires.

Nuculana (Jupiteria) pygmaea (Munster) Goldfuss, sp. 1837.
Pl. I, fig. 8.

Leda (Jupiteria) pygmaea GLIBERT, M., 1945, p. 31, pl. I, fig. 6. — GÖRGES, J., 1952, p. 11.

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m); Chattien; type n° 1795 (v.g.).

Loc., Edegem; Anversien; type n° 1821 (v.g. = Glibert, M., 1945, pl. I, fig. 6).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 81 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 13 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1925, p. 227).

Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 231).

Diestien et Scaldisien.

Yoldia (Yoldia) glaberrima (Munster) Goldfuss, sp. 1837.

Yoldia glaberrima Glibert, M., 1945, p. 33, pl. I, fig. 9 a, b. — Görges, J., 1952, p. 13.

Discussion. — Je n'ai pas rencontré dans le Chattien de la Campine limbourgeoise cette espèce de l'Oligocène supérieur des environs de Kassel (type n° 1825); par contre elle n'est pas rare dans la partie inférieure du Miocène moyen de Houthaelen (Glibert, M., 1945; f. taxandrica, type n° 1745, pl. I, fig. 9 a) et se maintient jusqu'à l'Anversien (Glibert, M., 1945; f. typique, type n° 1824, pl. I, fig. 9 b).

#### Solenomya obovata Koenen, sp. 1868.

Solenomya obovata Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 242, pl. XXVIII, fig. 5 a-d.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité: Kontich. — 8 exemplaires.

Discussion. — Ces exemplaires, tous bivalves, ont été recueillis en 1901, dans la carrière de la Briqueterie Truyts, à Kontich, par M. Bernays, d'Anvers; ils sont conformes aux figures originales.

#### Barbatia decussata Nyst et Westendorp, sp. 1839. Pl. I, fig. 9 a, b, c.

Arca decussata Nyst, P. H. et Westendorp, G. D., 1839, p. 11, pl. II, fig. 14. — Nyst, P. H., 1843, p. 258, pl. XV, fig. 11 b, d, e. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 236. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Gillet, S., 1949, p. 56, pl. IV, fig. 5, 5 a.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 4504 (v.d.).

Plésiotype.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; type n° 4505 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Noeveren, Pellenberg, Rumpst, Steendorp, Terhaegen. — 25 exemplaires.

#### Anadara diluvii speyeri Semper, sp. 1861.

Anadara diluvii speyeri Görges, J., 1952, p. 13, pl. I, fig. 1, 2.

Discussion. — La forme speyeri, de l'Oligocène supérieur d'Allemagne et Pays-Bas, distincte de la forme typique, miocène, par son bord palléal plus largement convexe en arrière et plus obliquement atténué en avant manque dans le Chattien de la Campine.

A. diluvii est connue, en Belgique, sous sa forme typique, à partir de l'Houthaléen (GLIBERT, M., 1945, p. 35, pl. I, fig. 12 a; type n° 1746) et se maintient dans l'Anversien (GLIBERT, M., 1945, pl. I, fig. 12 b; type n° 1961). Je ne la connais pas avec certitude dans le Miocène supérieur belge (Horizon à Terebratula perforata de Deurne), bien qu'elle existe, en Angleterre, dans les Lenham beds.

Au Bolderberg existe une forme dont les côtes rayonnantes sont plus droites et plus espacées que chez le type, c'est la forme *latesulcata* (Nyst) (GLIBERT, M., 1945, p. 38, pl. I, fig. 14; type n° 318).

#### Glycymeris lunulata Nyst, sp. 1836. Pl. I, fig. 10 a, b, c

Pectunculus lunulatus Nyst, P. H., 1836, p. 11, pl. IV, fig. 29.

Pectunculus orbicularis Nyst, P. H., 1843, p. 252, pl. XIX, fig. 9 a, b.

Pectunculus Philippii Deshayes, G. P., 1856-1866, t. I, fasc. 4, 1860, p. 854.

Axinea (Pectunculus) Philippii Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Glycymeris philippii Hering, J., 1942, p. 25, pl. I, fig. 1-6. — Görges, J., 1952, p. 14.

Glycymeris lunulata Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 319, pl. I, fig. 5.

Plésiotypes.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3822 (ex. juv.=Holotype de P. orbicularis Nyst, 1843).

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; types n° 1796 (bi.) et n° 1797 (v.d.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 377).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390 et 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 9 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 1.500 exemplaires.

Discussion. — Contrairement à l'opinion émise par A. von Koenen (1889-1894, fasc. 5, 1893, p. 1079), j'estime, à l'exemple de divers auteurs, notamment J. Albrecht et W. Valk (1943, p. 114), que les exemplaires recueilis dans l'Oligocène inférieur ne peuvent être distingués de ceux en provenance de l'Oligocène moyen et supérieur par des caractères constants.

Ainsi que je l'ai signalé antérieurement (GLIBERT, M., 1945, p. 46), il me semble même y avoir une transition progressive à la forme du Miocène. L'on observe un accroissement constant et régulier de la taille depuis les Sables de Grimmertingen (f. lunulata s. s.) et les Sables de Berg, jusqu'au Chattien où l'espèce abonde. Les exemplaires du Miocène (f. deshayesi) se caractérisent par leurs dimensions encore plus fortes et aussi, très souvent, par leur contour moins orbiculaire (GLIBERT, M., 1945, pl. I, fig. 13; type n° 1910).

Je figure, en provenance du Chattien du Puits n° II du Charbonnage de Houthaelen (profondeur 88 à 92 m), une curieuse anomalie à laquelle un arrêt de croissance dans la région médiane du bord palléal a donné un contour arciforme (Pl. I, fig. 10 c; types n° 1798 et 1799).

#### Glycymeris angusticostata Lamarck, sp. 1807. Pl. I, fig. 11.

Axinea angusticostata Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 42. Glycymeris angusticostata Glibert, M. et de Heinzlin, J., 1954, p. 319, pl. I, fig. 6.

Plésiotypes.

Loc., Boutersem; Sables à Cyrènes; type n° 4049. Loc., Rumpst; Argile de Boom; type n° 4506.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 386).

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité : Rumpst (unique).

Discussion. — L'exemplaire recueilli dans le Rupélien supérieur est plus grand, plus typique, et beaucoup mieux conservé que ceux des Sables à Cyrènes.

#### Glycymeris obovata Lamarck, sp. 1807.

Pectunculus obovatus Vincent, G., 1889, p. XXXIX.

Glycymeris obovata Hering, J., 1942, p. 28, pl. II, fig. 1-3. — Görges, J., 1952, p. 15. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 331.

Axinea obovata Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 43, pl. III, fig. 6, 7 (juv.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 390).

Assise de Boom. — Localités: Basele, Boom, Noeveren, Rumpst. — 6 exemplaires.

Discussion. — Glycymeris obovata se distingue de G. lunulata, sous toutes ses formes, par la puissance de sa charnière, par la largeur de son aire ligamentaire et par le contour moins allongé de son empreinte musculaire postérieure.

Glycymeris obovata abonde dans les Sables de Berg des environs de Tongres, mais il n'a pas été rencontré dans les Sables à Nucunella taxandrica de la Campine, ni dans l'Argile à Nucula comta de Berg et de Looz. Dans l'Argile de Boom les trois espèces oligocènes coexistent, mais aucune n'est abondante.

#### Arcoperna micans (Braun) Sandberger, sp. 1863.

Modiola micans Braun in Sandberger, F., 1863, p. 364, pl. XXXI, fig. 1 a, b. Arcoperna micans Görges, J., 1952, p. 18.

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 2 exemplaires.

Discussion. — Arcoperna micans se différencie d'A. sericea (Bronn), du Néogène (GLIBERT, M., 1945, p. 52, pl. I, fig. 15; type n° 1915), par son galbe plus allongé dans le sens umbono-ventral, par sa costulation radiaire plus accentuée et par ses crochets moins saillants (KOENEN, A. VON, 1867-1868, t. II, 1868, p. 235).

#### Mytilus cf. acutirostris Sandberger.

Mytilus faujasi Straelen, V. Van, 1923, p. 63 (non Brongniart). Mytilus fuscus Glibert, M., 1945, p. 54, pl. II, fig. 6 (Hörnes?).

Discussion. — Elle a été recueillie sous la forme de moules internes indurés à Voort (Puits n° I, 71,50 à 80 m), et sous forme de spécimens bivalves à test conservé, à sédiment interne induré, groupés en paquets, à la limite supérieure des couches chattiennes à Houthaelen (80,79 m). Je ne l'ai rencontrée ni dans les couches chattiennes sous-jacentes, ni au-dessus du niveau de base de l'Houthaléen.

#### Pedalion cf. heberti Cossmann et Lambert.

Perna sandbergeri VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité: Niel (1 fragment).

Discussion. — Un fragment de charnière, rongé par des éponges perforantes, a été rattaché, par G. Vincent, à Perna sandbergeri Deshayes, mais, par l'écartement des dents cardinales, ce fragment me rappelle davantage la figure publiée par A. von Koenen, d'après O. Speyer (1884, pl. XXII, fig. 18 a) et que J. Görges (1952, p. 20) rapproche de Pedalion heberti Cossmann et Lambert (1884, p. 10, pl. II, fig. 13) du Stampien du Bassin de Paris (Horizon d'Etréchy et Marnes à huîtres). Ce fragment rappelle aussi Perna maxillata soldani Deshayes, que E. Kayser (1924, p. 297, fig. 37 I) signale de l'Horizon d'Alzey, en compagnie d'Ostrea cyathula et de Glycymeris angusticostata.

#### Pteria cf. stampinensis Deshayes.

Gisement.

Chattien

Localité : Zwartberg (Puits n° II, 91-103 m). — 2 fragments.

Discussion. — Le meilleur fragment rappelle l'exemplaire figuré par A. von Koenen, d'après O. Speyer (1884, pl. XXII, fig. 17 a), exemplaire que J. Görges (1952, p. 21) rapproche de Pteria hirundo phalaenacea (Lmk.); d'après ce dernier auteur, P. stampinensis serait de plus petite taille.

### Chlamys hoeninghausi Defrance, sp. 1825. Pl. I, fig. 12 a, b.

Pecten hoeninghausi Nyst, P. H., 1836, p. 15. — Idem, 1843, p. 286, pl. XXII, fig. 2. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 116, pl. X, fig. 361-362.

Chlamys hoeninghausi Roger, J., 1944, p. 11, pl. I, fig. 1 a-d. — GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 324.

Plésiotypes.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; types n° 4536 (v.d.) et n° 4537 (v.g.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 377).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390 et 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Noeveren, Rupelmonde, Rumpst, Saint-Nicolas, Steendorp, Tamise, Terhaegen. — 240 exemplaires.

#### Chlamys rupeliensis Koenen, sp. 1868. Pl. I, fig. 14 a, b.

Pecten rupeliensis VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Chlamys (Hilberia) rupeliensis VINCENT, E., 1930, p. 8, texte fig. 6, 7.

Chlamys rupeliensis ROGER, J., 1944, p. 13, pl. I, fig. 2, 2 a.

Plésiotypes.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; types n° 1808 (Vincent, E., 1930, fig. 6) et n° 1809 (Vincent, E., 1930, fig. 7); n° 4538 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Rumpst, Steendorp, Terhaegen. — 28 exemplaires

#### Chlamys bifida (Munster) Goldfuss, sp. 1836. Pl. II, fig 1 a-m.

Pecten sollingensis Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 228, pl. XXVI, fig. 7, 8.

Pecten bifidus Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 119, pl. X, fig. 354.

Pecten pictus Hering, J., 1944, pl. II, fig. 1 (non Goldfuss).

Chlamys bifida Roger, J., 1944, p. 18, fig. 9, 10; pl. I, fig. 4 a-d.

Plésiotypes.

Loc., Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m); Chattien; types n° 4540-4548.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 3.000 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce, qui est l'un des fossiles les plus abondants dans le Chattien de la Campine limbourgeoise, s'y rencontre le plus souvent à l'état bivalve. Sa variabilité est très étendue et affecte indépendamment les deux valves; je citerai et figurerai ici les formes les plus courantes :

Type n° 4540: Bivalve jeune. Valve droite fortement convexe, ornée d'un nombre minimum (18 au sommet) de côtes radiaires étroites dans les larges intervalles desquelles apparaissent, tardivement, de fines costules secondaires généralement médianes. Ce type de valve droite est peu fréquent (Pl. II, fig. 1 a).

Valve gauche du même individu plane ou presque plane; elle présente l'aspect habituel des valves gauches de la plupart des exemplaires de l'espèce, soit une vingtaine de côtes au sommet (17 dans cet exemplaire) entre lesquelles s'intercalent des côtes secondaires, puis ternaires (Pl. II, fig. 1 b).

Au voisinage du sommet l'on distingue nettement sur la valve gauche, de petites écailles sur les côtes et de fines crêtes concentriques dans les intervalles.

Type n° 4541: Bivalve jeune de type plus courant. Vingt-deux à vingt-cinq côtes au sommet de chacune des valves. Sur la valve droite, moins convexe, les côtes s'élargissent et s'aplatissent progressivement (Pl. II, fig. 1 c); il est assez rare qu'elles persistent ainsi jusqu'à l'état adulte (Pl. II, fig. 1 h; n° 4545). Valve gauche du même type que celle du n° 4540 (Pl. II, fig. 1 d).

Types n° 4542-4544: Trois exemplaires de taille croissante montrant sur la valve droite des costules bifurquées et étroites. Chez le premier (Pl. II, fig. 1 e; n° 4542) les côtes sont restées très étroites et très saillantes jusqu'au bord palléal, tandis que les deux autres montrent des stades progressifs d'atténuation des côtes de la valve droite (Pl. II, fig. 1 f; n° 4544). Les valves gauches restent du même type que dans les exemplaires précédents (Pl. II, fig. 1 g; n° 4543).

Type n° 4545: Valve droite adulte à côtes larges, simples et saillantes jusqu'au bord palléal (Pl. II, fig. 1 h). Le plus souvent il y a effacement plus ou moins prononcé des côtes sur la valve droite, comme chez les individus à côtes bifides (voir n° 4542-4544).

Types n° 4546-4548: Trois bivalves montrant l'effacement progressif des costules rayonnantes, chez les spécimens à côtes larges et simples, d'abord sur la valve droite et finalement sur les valves droite et gauche; c'est dans cette série que se classent les individus les plus nombreux du Chattien de la Campine. Chez le n° 4546 les côtes de la valve gauche sont un peu plus larges que la normale de sorte que l'ornementation des deux valves est presque identique (Pl. II, fig. 1 i, j). Chez le n° 4547 les costules sont presque effacées sur la valve droite, sauf au sommet (Pl. II, fig. 1 k), tandis que la valve gauche est normale (Pl. II, fig. 1 l); il correspond à C. sollingensis (Koenen). Le n° 4548 (Pl. II, fig. 1 m), dont les deux valves deviennent à peu près lisses à courte distance du sommet, rappelle la coquille figurée par J. Hering (1944, p. 17, pl. II, fig. 21, 22) sous le nom de Pecten schnitgeri. Dans l'Oligocène de Basse-Alsace, S. Gillet (1949, p. 57, texte fig. 5) a observé un fossile qu'elle rapporte à Chlamys schnitgeri (Speyer, 1866) et qui diffère du fossile n° 4548 par son angle apical moins ouvert.

Chlamys stettinensis Koenen, sp. 1868.

Chlamys stettinensis ROGER, J., 1944, p. 22, pl. I, fig. 5 a-d.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité: Hoboken (3 fragments).

### Chlamys picta Goldfuss, sp. 1836.

FORME picta s.s.

Chlamys picta Roger, J., 1944, p. 25 (partim), pl. II, fig. 2, 2 a et 3 a-e. Chlamys (Aequipecten) pictus GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 324.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 377).

Discussion. — L'unique exemplaire recueilli dans le Lattorfien de la Belgique (Sables de Grimmertingen) appartient à la forme typique de Chl. picta, à costules radiaires épaisses et saillantes (Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. V. 1893, p. 1022, pl. LXVII, fig. 13 a, b).

#### FORME diomedes Orbigny, sp. 1852.

Pecten deshayesi Nyst, P. H., 1836, p. 15, pl. II, fig. 38. — Idem, 1843, p. 288, pl. XXIII, fig. 3 a, b (non Lea, 1833).

Pecten diomedes Orbigny, A. D', 1850-1852, t. III, 1852, p. 22, n° 290 e.

Pecten pictus Vincent, G., 1889, p. XXXIX.

Chlamys picta Vincent, E., 1930, p. 2, texte fig. 1-3. — Roger, J., 1944, p. 25 (partim), pl. II, fig. 2 b-d et fig. 3 f-h.

Holotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Astarte trigonella; type n° 3825 (=P. deshayesi Nyst, 1836, fig. 38).

Paratypes.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Astarte trigonella; types n° 3826 (=P. deshayesi Nysr, 1843, pl. XXIII, fig. 3 a, b) et n° 3827 (juv.).

Plésiotypes.

Loc., Niel; Argile de Boom; types n° 1801-1803 [=Chlamys (Aequipecten) picta Vincent, E., 1930, texte fig. 1-3].

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 390).

Assise de Boom. — Localités : Niel, Steendorp. — 4 exemplaires.

Discussion. — La forme diomedes, à côtes radiaires atténuées, semble être localisée, en Belgique, au Rupélien, et elle y acquiert une très grande taille et un test sensiblement épaissi.

#### Chlamys delheidi Vincent, E., 1930.

Chlamys (Hilberia) delheidi VINCENT, E., 1930, p. 6, texte fig. 5 a, b.

Syntypes.

Loc., Niel; Argile de Boom; types n° 1806 (v.d.) et n° 1807 (v.g.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Niel, Noeveren, Steendorp. — 6 exemplaires.

Discussion. — Ch. delheidi diffère des diverses formes de Ch. picta des mêmes horizons par ses bords dorsaux beaucoup moins déclives, son contour moins triangulaire, ses oreillettes beaucoup plus basses; de la f. diomedes il s'écarte en outre par son test très mince.

#### Chlamys permista Beyrich, sp. 1848.

Chlamys (Aequipecten) permista VINCENT, E., 1930, p. 4, texte fig. 4 a, b. Pecten cf. permistus Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 120, pl. XI, fig. 363-366. Chlamys permista Roger, J., 1944, p. 43.

Plésiotypes.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; types n° 1804 (Vincent, E., 1930, fig. 4 a) et n° 1805 (Vincent, E., 1930, fig. 4 b).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Niel, Steendorp. — 10 exemplaires.

#### Chlamys decussata (Munster) Goldfuss, sp. 1833. Pl. II, fig. 2

Chlamys decussata Roger, J., 1944, p. 35. — Görges, J., 1952, p. 23.

Pecten decussatus Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 118, pl. X, fig. 359-360.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4539 (v.g.).

Gisement.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 12 exemplaires.

## Chlamys striatocostata (Munster) Goldfuss, sp. 1833. Pl. I, fig. 15 a, b, c, d.

Chlamys striatocostata Roger, J., 1944, p. 40, fig. 23. — Görges, J., 1952, p. 15, pl. III, fig. 24-26. ? Pecten (Flexopecten) tigerinus Hering, J., 1944, p. 14, pl. II, fig. 9-18 (non Müller).

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; types n° 4549-4553.

· Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 34 exemplaires.

Discussion. — C. striato costata est très variable dans son ornementation. La sculpture divergente, du type Camptonectes, est assez grossière et distincte seulement au voisinage immédiat des bords dorsaux. Il est du même groupe que le Chl. lilli Pusch et se rattache probablement à Peplum.

C. striato costata s'écarte de la Section Flexopecten (Type : Pecten flexuosus) par l'inégalité très grande des oreillettes. Chez les exemplaires que je considère comme typiques (n° 4549, Pl. I, fig. 15 a), il existe des côtes radiaires larges et saillantes, ornées comme leurs

intervalles, de costules radiaires très rapprochées; ils rappellent beaucoup C. edegemensis (GLIBERT, M., 1945, pl. III, fig. 3) qui se distingue toutefois aisément par l'ornementation concentrique des intervalles.

Chez C. striatocostata les côtes radiaires s'atténuent progressivement (n° 4550 et 4551, Pl. I, fig. 15 b, c) jusqu'à ce que, chez certains individus (n° 4552, Pl. I, fig. 15 d), les fines costules subsistent seules, couvrant de façon uniforme toute la surface des valves, en ondulant faiblement. Contrairement à ce que nous avons observé chez C. bifida, les modifications dans l'ornementation se produisent, ici, simultanément sur les deux valves.

#### Spondylus sp.

Spondylus sp. Vincent, G., 1889, p. XXXIX.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité: Boom (1 fragment).

Discussion. — Je ne connais la présence de ce genre, dans le Rupélien supérieur de la Belgique, que par un seul fragment. Je ne puis reconnaître s'il offre quelque analogie avec l'espèce des Sables de Grimmertingen, Spondylus auriculatus Nyst, 1843 (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 336, pl. I, fig. 16).

#### Anomia goldfussi Deshayes, 1860.

Anomia goldfussi Görges, J., 1952, p. 27.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 94 à 102,50 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 12 exemplaires.

#### Monia philippii Speyer, sp. 1864. Pl. I, fig. 13.

Anomia philippii Speyer, O., 1864, p. 73, pl. IV, fig. 5, 5 a.

Anomia striata Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 121, pl. XI, fig. 377, 378 (non Brocchi).

? Anomia planulata Hering, J., 1944, p. 20, pl. IV, fig. 21, 22 (non Deshayes).

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 4554.

Gisement.

Chattien:

Localités: Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 3 exemplaires.

#### Pycnodonte paradoxa Nyst, sp. 1835. Pl. I, fig. 16 a, b.

Avicula? paradoxa Nyst, P. H., 1835, p. 36, pl. V, fig. 55.

Ostrea paradoxa Nyst, P. H., 1843, p. 331, pl. XXXIV, fig. 3 a, b, e. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Lectotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4507 (Nyst, P. H., 1843, pl. XXXIV, fig. 3 a = v.d. juvénile; la v.g. manque).

Plésiotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4508 (v.g. adulte).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Noeveren, Rumpst, Steendorp, Terhaegen. — 96 exemplaires.

Discussion. — La f. paradoxa, du Rupélien supérieur, ne me paraît pas différer de la forme queteleti (Nyst, in d'Omalius, 1853), du Lattorfien (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 325), par d'autre caractère que sa taille plus faible; je rattache avec doute, à la f. paradoxa, la valve gauche provenant de Biblisheim (Basse-Alsace) qui a été figurée sous le nom de Pycnodonta queteleti par S. Gillet (1949, p. 58, pl. IV, fig. 8).

#### Pycnodonte callifera Lamarck, sp. 1823.

Pycnodonta callifera Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 325.

Ostrea callifera Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 45. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 121, pl. XXIV, fig. 951, 952. — Görges, J., 1952, p. 28.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 377).

Rupélien :

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 390).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 500 exemplaires.

Discussion. — Très abondante dans le Chattien de la Campine, elle y est presque toujours bivalve et assez fréquemment attaquée par des éponges perforantes. Certaines valves gauches atteignent 175 mm de diamètre umbono-ventral, 145 mm de diamètre antéro-postérieur et 110 mm d'épaisseur; ces dimensions sont largement dépassées dans les Sables de Berg.

#### Astarte gracilis (Munster) Goldfuss, 1837. Pl. II, fig. 3 a-n.

Astarte gracilis Goldfuss, G., 1827-1844, fasc. 6, 1837, p. 195, pl. CXXXV, fig. 4 a-c. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63 (non Kautsky, F., 1925, nec Glibert, M., 1945).

Astarte incrassata Goldfuss, G., 1827-1844, fac. 6, 1837, p. 194, pl. CXXXV, fig. 2 a-c (non Jonkaire, 1823). Astarte basteroti Goldfuss, G., 1827-1844, fasc. 6, 1837, p. 194, pl. CXXXV, fig. 1 (non Jonkaire, 1823). Astarte henckeliusiana Hering, J., 1944, p. 24 (partim, non Nyst, 1836), pl. IX, fig. 13, 14 (non pl. IX, fig. 17-20=Astarte propinqua).

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; types n° 4561-4570 et 4722.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m); Chattien; type n° 4723.

Loc., Bünde (Allemagne); Chattien; type n° 4571 (v.d. juvénile).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 100 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103. — 300 exemplaires.

Discussion. — Je figure les principaux phénotypes rencontrés dans le Chattien de la Campine. Les plus grandes dimensions observées sont les suivantes : diamètre umbonoventral 22 mm, diamètre antéro-postérieur 23,5 mm; les dimensions moyennes : diamètre umbono-ventral 12,5 mm, diamètre antéro-postérieur 13,6 mm, indice moyen des diamètres  $\frac{d.u.v.}{d.a.p.} = 92$ .

#### I. — VARIATIONS DANS L'ORNEMENTATION.

Chez les exemplaires typiques, qui coïncident avec la moyenne, la surface est ornée, en totalité, de bourrelets concentriques subégaux et subéquidistants, peu saillants, étroits, séparés par des intervalles à fond plat un peu plus larges que les bourrelets.

L'écartement des bourrelets augmente très légèrement au cours de la croissance, mais varie sensiblement (0,12 à 0,40 mm), pour une même distance au crochet (5 mm), selon les individus. En outre, il semble exister une faible corrélation entre l'épaisseur des bourrelets (moyenne 0,20 mm) et leur écartement (moyenne 0,30 mm); cette épaisseur varie de 0,16 mm environ, chez les individus à ornementation serrée, à 0,22 mm environ chez les individus à ornementation lâche. En d'autres termes, sur une longueur de 1 mm le long de l'axe umbonoventral, à une distance de 5 mm du sommet de la valve, l'on compte quatre bourrelets et trois intervalles dans les cas où l'ornementation est la plus dense (type n° 4561, v.g. juvénile, l'l. II, fig. 3 a et type n° 4567, v.g. adulte, l'l. II, fig. 3 b), tandis qu'il y a trois bourrelets et deux intervalles chez les individus moyens (type n° 4568, v.g. juvénile, conforme à l'Holotype, l'l. II, fig. 3 c et type n° 4565, v.d. adulte, l'l. II, fig. 3 d) et seulement deux bourrelets et un intervalle et demi chez les individus à ornementation la plus espacée (type n° 4566, v.d. juvénile, l'l. II, fig. 3 e).

Typiquement les bourrelets concentriques s'étendent depuis le sommet jusqu'au bord palléal, mais très souvent ils tendent à s'effacer de façon plus ou moins précoce, tant dans le cas de l'ornementation serrée (type n° 4722, Pl. II, fig. 3 f; type n° 4562, Pl. II, fig. 3 g et type n° 4564, Pl. II, fig. 3 h) que dans celui de l'ornementation espacée (type n° 4723, Pl. II, fig. 3 i et type n° 4563, Pl. II, fig. 3 j). Ces exemplaires à ornementation partiellement effacée ou réduite rappellent beaucoup A. henckeliusiana Nyst (type n° 4556, Pl. II, fig. 4 a) du Tongrien et du Rupélien inférieur (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 326, 377, 390, Pl. I, fig. 20), avec laquelle ils ont parfois été confondus (STRAELEN, V. VAN, 1923, p. 63; GÖRGES, J., 1952, p. 30), mais s'en distinguent par les caractères suivants : 1° bourrelets concentriques toujours plus saillants et plus espacés, généralement plus minces et habituellement plus persistants; 2° plateau cardinal moins élevé, nymphe plus étroite et moins rectiligne, crochets plus courbés, dent 3b plus large et plus saillante, dents 2a et 4b plus divergentes (type n° 4571, Pl. II, fig. 3 m, n).

#### II. - VARIATIONS DANS LE CONTOUR.

Astarte gracilis a, typiquement, un contour subarrondi, avec un indice  $\frac{\text{d.u.v.}}{\text{d.a.p.}} = 97$ , mais beaucoup d'exemplaires sont sensiblement plus transverses, de sorte que l'indice moyen n'est que d'environ 92%. Les individus les plus hauts ont un indice des diamètres égal ou à peine supérieur à 100 (type n° 4570, Pl. II, fig. 3k); les plus transverses ont un indice de 85 seulement (type n° 4569, Pl. II, fig. 31).

J'ai rappelé plus haut les caractères qui distinguent A. henckeliusiana Nyst, 1836 de certaines formes à ornementation réduite de l'A. gracilis Münster. J'interprète comme suit la charnière d'A. henckeliusana: Valve droite: 3a bien distincte, soudée au bord lunulaire; 3b forte, obscurément bilobée, à bords subparallèles, à face antérieure profondément striée; 5b soudée à la nymphe, plus forte que 3a; A1 assez courte (type n° 4555 a, Pl. II, fig. 4c). Valve gauche: 2a et 4b peu divergentes; 2a assez épaisse, striée sur sa face postérieure, séparée du bord lunulaire par une fossette étroite et assez profonde; 4b oblique, à peine plus faible que 2a; P II faible, à peine arquée, assez longue (type n° 4555 b, Pl. II, fig. 4b).

A. henckeliusiana rappelle beaucoup A. nystana Nyst, 1835 des Sables de Wemmel (Éocène supérieur, Bartonien; Glibert, M., 1936, p. 67, fig. 30, pl. IV, fig. 1, types n° 55 et 56), mais elle s'en distingue par sa taille presque double, ses dents 3a et 5b plus développées, ses crénelures palléales plus grossières. Astarte omalii Jonkaire, 1823 du Néogène (Glibert, M., 1945, p. 111, pl. VI, fig. 10 a, b; type n° 1984) diffère à son tour d'A. henckeliusiana par sa taille double, sa dent 3b plus élevée, ses crochets plus courbés, sa nymphe plus étroite et plus arquée, sa lunule plus excavée, ses dents 2a et 4b plus divergentes et plus inégales (en faveur de 2a), ses crénelures palléales encore plus grossières.

#### Astarte goldfussi Hinsch, 1952.

Astarte concentrica Goldfuss, A., 1827-1844, fasc. 6, 1837, p. 195, pl. CXXXV, fig. 7. — Kautsky, F., 1925, p. 25, pl. II, fig. 17. — Glibert, M., 1945, p. 97, pl. VI, fig. 2 a-c. (non Conrad, 1834).

Astarte radiata var. costata Nyst, P. H., 1861, p. 48 (nom. nud.).

Astarte goldfussi Hinsch, W., 1952, p. 157.

Plésiotype.

Loc., Edegem; Anversien; type n° 1974 (Glibert, M., 1945, pl. VI, fig. 2).

Gisement.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 98, type n° 1759.)

Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 98, type n° 1974).

Diestien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1955, p. 22.)

Discussion. — Le type d'A. concentrica Goldfuss provient de l'Anversien de Giffel (Pays-Bas), mais le nom spécifique ne peut être conservé pour cause de préemploi, il a été remplacé par la dénomination goldfussi Hinsch, 1952. Dans une note manuscrite P. H. Nyst s'exprime comme suit : « A. radiata var., cette espèce m'a été envoyée de Giffel et Rekken, Hollande, en 1862, par M. Bosquet, sous le nom d'A. concentrica Goldfuss ».

s.sp. **praecursor** n. s.sp. Pl. I, fig. 17; Pl. III, fig. 1 a, b.

Astarte concentrica Koenen, A. von, 1884, pl. XIV, fig. 5-7. — Sorgenfrei, Th., 1940, p. 20, pl. IV, fig. 8. — Görges, J., 1952, p. 30 (non Conrad, nec Goldfuss).

Holotype.

Loc., Crefeld; Chattien; type n° 4572.

Paratype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II), Chattien; type n° 4573.

Gisement.

Chattien. — Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 90 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 91,50 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 35 exemplaires.

Discussion. — Par le contour et les dimensions la s.sp. praecursor est semblable à la forme typique d'Astarte goldfussi, mais elle en diffère par l'ornementation un peu moins grossière :

		praecursor	goldfussi
épaisseur des bourrelets concentriques			0,55 mm
écartement des bourrelets concentriques	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	0,45 mm	0,70 mm
(à 5 mm du sommet pour un diamètre um)	bono-vent	tral de 10 mm).	

Les jeunes exemplaires d'Astarte kickxi Nyst, de l'Oligocène moyen (type n° 4574; Argile de Boom; Pl. II, fig. 6) se distinguent d'Astarte goldfussi s. s. et de la f. praecursor, par leur lunule moins large et moins excavée, leur convexité plus faible, leurs costules, plus étroites et un peu plus espacées, se repliant très brusquement sur une aire anale large et bien définie, enfin par leur bord dorsal postérieur beaucoup moins déclive et presque rectiligne.

Astarte plicata (Sandberger, F., 1863, p. 334, pl. XXVI, fig. 1 a-d), du Rupélien supérieur de Weinheim (type n° 4575, Pl. II, fig. 5), est plus transverse, sa lunule est moins excavée, son bord dorsal moins arqué, son bord palléal beaucoup moins convexe.

#### Astarte kickxi Nyst, 1835. Pl. III, fig. 2 a-g.

Astarte kickxi Nyst, P. H., 1835, p. 8, pl. I, fig. 31. — Idem, 1843, p. 157, pl. X, fig. 3 a, b. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 123, pl. XI, fig. 383-385. — Hering, J., 1944, p. 24, pl. IX, fig. 15, 16.

Lectotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3794 (Nyst, P. H., 1843, pl. X, fig. 3 a; v. g. à ornementation serrée.

Plésiotypes.

Loc., Basele; Argile de Boom; types n° 4557 (v. d. à contour transverse), n° 4558 (v. g. à contour moyen), n° 4559 (v. g. à contour trigone élevé).

Loc., Steendorp; Argile de Boom; type n° 4574 (juvénile).

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4560 (v. g. à charnière inverse).

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); probablement remaniée du Rupélien supérieur; type n° 3795 (ornementation lâche).

Gisement.

#### Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Niel, Noeveren, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Schelle, Steendorp, Tamise, Terhaegen. — 2.000 exemplaires.

Description. — Plateau cardinal peu élevé. Charnière droite: 3a bien distincte, soudée au bord lunulaire; 3b forte, triangulaire; 5b longue et étroite, soudée à la nymphe; A I forte et saillante, séparée du bord par une rainure large et profonde; P III mince et longue (Pl. III, fig. 2 a;type n° 4557). Charnière gauche: 2a forte, triangulaire, oblique, striée sur sa face postérieure, séparée du bord lunulaire par une fossette assez large et modérément creusée; fossette pour 3b très profonde; 4b symétrique de 2a; P II assez forte, séparée du bord par une rainure large et profonde; A II faible; P II forte (Pl. III, fig. 2 c; type n° 4558).

Surface externe ornée de costules concentriques saillantes, épaisses, à section triangulaire ou subtriangulaire, équidistantes, habituellement plus étroites que leurs intervalles. Un angle obscur, partant du sommet vers l'extrémité postérieure du bord palléal, délimite une aire anale large sur laquelle les costules se replient brusquement vers le bord dorsal postérieur.

Bord dorsal postérieur fortement déclive, presque rectiligne. Lunule étroite, à peine creusée. Bord dorsal postérieur régulièrement et assez fortement arqué. Bord antérieur très convexe, peu élevé. Bord postérieur haut et tronqué. Bord palléal presque rectiligne.

Discussion. — Ornementation externe du type d'Astarte (s.s.) sulcata Da Costa. Charnière semblable à celle d'A. gracilis, ne différant de celle du groupe henckeliusiana-omalii que par ses crochets moins courbés, son plateau cardinal moins élevé et sa lunule moins profonde. La même charnière se retrouve chez A. basteroti Jonkaire, du Néogène, dont l'ornementation externe rappelle A. omaliusi (Glibert, M., 1945, p. 112, pl. VI, fig. 11; type n° 1982, voir aussi Nyst, P. H., 1878, pl. XXI, fig. 3 a-c, type n° 4158; 3 d-c, type n° 4159; 4 d, type n° 4155 et 4 a-c, type n° 4156). Je considère comme anormal l'exemplaire d'A. basteroti figuré par P. H. Nyst (1878, pl. XXI, fig. 5, type n° 4164) sous le nom d'Astarte elliptica.

A. kickxi est beaucoup moins variable qu'A. gracilis; j'en figure les types les plus courants:

Type n° 4557: Exemplaire de contour transverse, à galbe peu convexe, à côté postérieur haut et anguleux, à côté antérieur étroitement convexe, à aire anale bien délimitée. Étant en période de croissance cet exemplaire a le bord palléal intérieurement lisse (Pl. III, fig. 2 b).

Type n° 4558: Exemplaire moyen (Pl. III, fig. 2c).

Type n° 4559: Exemplaire de contour élevé, trigone, à galbe plus convexe, à côté postérieur moins haut et moins anguleux, à aire anale mal définie. Cet exemplaire, comme les précédents, porte une ornementation externe de type moyen, avec des costules concentriques de 0,7 mm, espacées de 1,3 mm de crête à crête (Pl. III, fig. 2 d).

Type n° 4560 : Valve gauche à charnière inversée (Pl. III, fig. 2 e).

Type n° 3794 : Ornementation serrée; costules de 0.5 mm, espacées de 1 mm de crête à crête (Pl. III, fig. 2f).

Type n° 3795 : L'unique exemplaire recueilli dans le Chattien de la Campine. Il présente des traces d'usure prononcées et paraît remanié des couches rupéliennes sous-jacentes. C'est un exemple d'ornementation lâche, dont les costules sont espacées de 2 mm de crête à crête. Les costules ont aussi une tendance marquée à s'effacer sur l'aire anale (Pl. III, fig. 2g).

Astarte pygmaea (Munster) Goldfuss, 1837. Pl. II, fig. 7.

Astarte pygmaea Görges, J., 1952, p. 31.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 4577 (v. d.).

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 98 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 60 exemplaires.

Discussion. — Cette très petite coquille, ne dépassant guère 6-7 mm de diamètre antéro-postérieur, de contour subarrondi ou ovale, a des crochets presque droits, un bord dorsal antérieur très déclive et presque rectiligne (parfois même un peu convexe), un bord dorsal postérieur modérément arqué, un bord palléal convexe et finement crénelé. Les dents 3a et 5b sont faibles, courtes; A I est longue et mince, séparée du bord par une rainure étroite et profonde; P III est très longue, mince et fine.

Bien que rappelant par son ornementation A. trigonella Nyst, dont A. von Koenen a voulu la rapprocher (1889-1894, fasc. 5, 1893, p. 1226), elle se rattache encore, pour moi, au groupe gracilis-kickxi: 1° par ses dents 2a et 4b subégales, alors qu'elles sont très inégales dans le groupe trigonella-propinqua; 2° par ses fines costules concentriques subimbriquées (7 par mm), resserrées en avant et presque effacées sur l'aire anale, qui ne sont nullement excentrées comme chez Digitariopsis Chavan, 1952.

## Astarte (Digitariopsis) propinqua (Munster) Goldfuss, 1837. Pl. II, fig. 8.

Astarte propinqua Görges, J., 1952, p. 32. Astarte henckeliusiana Hering, J., 1944 (partim), pl. IX, fig. 17-20 (non Nyst).

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m); Chattien; type n° 4576.

Gisement.

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 30 exemplaires.

Discussion. — Malgré leur ornementation un peu plus grossière et leurs crochets un peu plus droits, il est fort difficile de distinguer de l'A. propinqua du Chattien (Pl. II, fig. 8) les exemplaires les plus transverses d'A. trigonella Nyst, 1843, de l'Assise de Berg (Pl. II, fig. 9; n° 4578), bien que le type de cette dernière (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pl. II, fig. 1; n° 3831) soit sensiblement plus trigone, plus élevé et plus convexe.

Les plus grands exemplaires d'A. propinqua recueillis dans le Chattien de la Campine atteignent 15 mm de diamètre antéro-postérieur.

Dans le sous-genre Digitariopsis les dents cardinales de la valve gauche sont très inégales en faveur de 2a, qui est épaisse et triangulaire, non pas courte et pointue comme chez A. corbuloides Jonkaire, 1823, du Néogène (Glibert, M., 1945, p. 107, pl. VI, fig. 8).

#### Astarte (Digitaria) koeneni Speyer, 1866.

Astarte (Digitaria) koeneni GLIBERT, M., 1945, p. 115. — GÖRGES, J., 1952, p. 33.

Gisement.

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 88 à 94 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). 2 bi. + 5 valves.

Discussion. — Elle appartient au groupe des Woodia à cordons plats excentriques (=Digitaria Wood, 1853), dont il existe un exemple dans le Miocène (Digitaria beyschlagi Kautsky, Glibert, M., 1945, p. 114, pl. VI, fig. 4). Ce groupe se distingue par la présence de dents latérales des Woodia à surface lisse et bord interne crénelé (=Crenimargo Cossmann, M., 1902; Glibert, M., 1936, p. 75).

#### Astarte (Goodallia) laevigata (Munster) Philippi, 1843.

Astarte laevigata Philippi, R. A., 1843, p. 9, pl. II, fig. 11. — Speyer, O., 1866, p. 40, pl. III, fig. 5. — Koenen, A. von, 1884, pl. XV, fig. 5. — Görges, J., 1952, p. 32.

Gisement.

#### Chattien:

Localités : Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 2 bi. + 3 valves.

Discussion. — Cardita laevigata Speyer (1864, p. 60, pl. III, fig. 7. — Koenen, A., von, 1884, pl. XV, fig. 9) n'est pas une Goodallia (Görges, J., 1952, p. 33), mais une Pteromeris du groupe de P. corbis Philippi, du Néogène (Glibert, M., 1945, p. 132, pl. VI, fig. 12).

#### Astarte (Grotriania) semicostata Speyer, 1864. Pl. III, fig. 3.

Grotriania semicostata Speyer, O., 1864, p. 57, n° 20. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 107, pl. XXIX, fig. 3 a-d. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 4579 (v. d.).

Gisement.

### Chattien:

Localités: Voort (Puits n° 1, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 1 bi. +6 valves.

Discussion. — C'est à la forme semicostata, à crochets fortement recourbés et à lunule très grande, attribuée par von Koenen à l'Oligocène moyen, en Allemagne du Nord, qu'appartiennent incontestablement les exemplaires recueillis dans le Chattien de la Campine; non à la forme lunularis Philippi, 1843, de l'Oligocène supérieur de Kassel (Koenen, A., von, 1867-1868, t. II, 1868, pl. XXIX, fig. 4 a-d), dont les crochets sont peu courbés et la lunule beaucoup plus petite.

### Cardita (Cyclocardia) depressa Koenen, sp. 1884. Pl. III, fig. 4 a, b.

Venericardia depressa Koenen, A. von, 1884, pl. XIII, fig. 12. Cardita (Pteromeris) depressa Görges, J., 1952, p. 36.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 4582 (bi.).

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). 1 bi.+1 valve.

Discussion. — Cyclocardia depressa est très proche de C. omaliana (Pl. III, fig. 6 a, b; n° 4580, 4581) par le galbe et l'ornementation, mais s'en sépare par ses crochets un peu plus saillants, ses bords dorsaux plus déclives, ses côtes rayonnantes plus étroites, plus serrées et un peu plus nombreuses, son ornementation transverse plus accentuée, sa dent 3a presque indistincte, ses crénelures palléales plus étroites et plus rapprochées, sa taille plus faible.

Il en existe, dans la collection Nyst, une valve droite avec charnière inversée, provenant de l'Oligocène supérieur d'Allemagne.

## Cardita (Cyclocardia) kickxi Nyst et Westendorp, sp. 1839. Pl. III, fig. 5 a, b.

Venericardia kickxi Nyst, P. H. et Westendorp, G. D., 1839, p. 9, pl. II, fig. 12.

Cardita kickxi Nyst, P. H., 1843, p. 210, pl. XV, fig. 6 a, b. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Hering, J., 1944, p. 26, pl. VI, fig. 11-15; pl. X, fig. 7.

Holotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4509 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Niel, Noeveren, Pellenberg, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Schelle, Steendorp. — 4.000 exemplaires.

Discussion. — Localisée, en Belgique, dans le Rupélien supérieur, Cyclocardia kickxi a parfois été confondue avec C. omaliana du Lattorfien et de l'Assise de Berg (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 328, pl. II, fig. 10; type n° 3836) qui s'en distingue par son galbe beaucoup moins convexe, son contour moins élevé, ses crochets moins saillants, ses côtes moins saillantes et moins espacées, ses tubercules plus faibles, ses crénelures palléales plus délicates, sa lunule plus étroite, son bord dorsal postérieur moins arqué et son bord palléal moins convexe. (Pl. III, fig. 6 a, b; types n° 4580 et 4581).

D'autre part C. kickxi a la dent 3a plus courte et plus étroitement accolée au bord lunulaire, la dent 3b plus large et plus oblique que C. omaliana. Cardita (Cyclocardia) orbicularis tuberculata (Munster) Goldfuss, 1837.

Venericardia tuberculata Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Cardita orbicularis HERING, J., 1944, p. 25, pl. VI, fig. 1-8.

Cardita grossecostata HERING, J., 1944, p. 26, pl. VI, fig. 9-10.

Cardita (Pteromeris) orbicularis Görges, J., 1952, p. 35.

Cardita (Cyclocardia) orbicularis f. tuberculata GLIBERT, M., 1945, p. 125, pl. VI, fig. 14 a. — GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 328, pl. II, fig. 9 (type n° 4054).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 378).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 390).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 2.000 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 125, pl. VI, fig. 14 a; type n° 1763).

Discussion. — La f. tuberculata rappelle un peu C. kickxi, mais elle s'en sépare par son contour plus orbiculaire, ses costules rayonnantes moins espacées et un peu plus nombreuses, sa taille plus faible, ses crénelures palléales plus étroites et plus rapprochées, son plateau cardinal moins élevé et plus sinueux, sa dent 3b beaucoup plus étirée en arrière.

La f. suborbicularis Sandberger, 1863, du Lattorfien (Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 125, pl. XI, fig. 379-382. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 328, pl. II, fig. 8; type n° 4053), diffère de la f. tuberculata par ses côtes rayonnantes plus élevées, moins nombreuses, plus espacées, plus arquées vers les extrémités antérieure et postérieure, et ornées de perles plus rondes et plus saillantes.

J'ai signalé précédemment (GLIBERT, M., 1945, pp. 123-127) les différences entre la forme tuberculata et la f. orbicularis s. s., ainsi que les raisons qui me font ranger ces formes dans Cyclocardia et non parmi les Pteromeris.

### Cardita (Pteromeris) laevigata Speyer, 1864.

Cardita laevigata Speyer, O., 1864, p. 306, pl. XLIII, fig. 7.

Woodia laevigata Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 254, pl. XXX, fig. 8 a-d. — Idem, 1884, pl. XV, fig. 9.

Goodallia laevigata Görges, J., 1952, p. 33, pl. I, fig. 11-14.

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — Unique.

Discussion. — Pteromeris laevigata se distingue de Pt. corbis, du Néogène (GLIBERT, M., 1945, p. 132, pl. VI, fig. 12; type n° 1988), par sa taille plus faible, son contour plus élevé et plus étroit, son bord dorsal antérieur plus déclive, sa lunule non saillante.

#### Isocardia subtransversa Orbigny, 1852. Pl. VI, fig. 11 a, b.

Isocardia subtransversa Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 50. — Görges, J., 1952, p. 37. — Glibert, M. et de Heinzlin, J., 1954, p. 329.

Isocardia transversa Nyst, P. H., 1836, p. 10, pl. IV, fig. 24. — Idem, 1843, p. 201, pl. XVI, fig. 3 b (non Munster).

Holotype.

Loc., Vliermael; Sables de Grimmertingen; type n° 3804.

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m); Chattien; types n° 4583 (v. g.) et n° 4584 (v. d.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 378).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 390).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 200 exemplaires.

Discussion. — J'ai signalé précédemment (1945, p. 137) quelques-uns des caractères qui différencient cette espèce et l'Isocardia cypriniformis Nyst, 1868 du Néogène (Glibert, M., 1945, pl. IX, fig. 1 g; type n° 1771); j'ajouterai que les crochets d'Isocardia subtransversa sont moins dilatés, plus couchés et moins recourbés; en outre, la dent 2a est encore visible chez le fossile de l'Oligocène.

Il existe dans les collections de l'Institut deux exemplaires, recueillis à Rumpst dans l'Argile de Boom, d'une autre *Isocardia*, très dilatée, à crochets petits et couchés, fortement enroulés.

## Cyprina rotundata (Braun) Agassiz, 1845. Pl. VI, fig. 18.

Cyprina rotundata Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 49. — Görges, J., 1952, p. 38.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 1773 (bi.).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 390).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 18 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 1.250 exemplaires.

Discussion. — J'ai indiqué déjà (1945, pp. 142-143; dans la notation de la charnière gauche corrigez 2a en 2b) les différences qui séparent Cyprina rotundata de C. islandica qui lui succède à partir de l'Anversien. Dans le Bartonien des environs de Bruxelles (GLIBERT, M., 1936, p. 97, pl. III, fig. 7) et dans le Lattorfien des environs de Tongres (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 329), Cyprina rotundata est précédée par une forme également très voisine, C. roffiaeni (Lef.) Nyst, 1874, dont la charnière est moins robuste et chez laquelle la carie des callosités nymphales est moins prononcée.

## Pygocardia cyprinoides (Braun) Sandberger, sp. 1863. Pl. IV, fig. 4; Pl. VI, fig. 19.

Isocardia cyprinoides Sandberger, F., 1863, p. 315, pl. XXV, fig. 2. Pygocardia cyprinoides Glibert, M., 1945, p. 145, texte fig. 15, 16.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m); Chattien; type n° 2059 (bi.).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 9 exemplaires.

Discussion. — C'est une Pygocardia du groupe de rustica Sowerby (=tumida Nyst); dans la figuration de la charnière droite de cette espèce, que j'ai précédemment publiée (1945, texte fig. 15), il serait sans doute préférable de considérer la dent marquée 3a comme représentant plutôt la dent  $\Lambda$  III. La dent 3a devrait alors être considérée comme manquante parce qu'elle ne peut être représentée par la callosité trigone qui s'insère entre les dents I et 3b et qui se révèle clairement, chez les jeunes, comme une expansion antérieure de 3b.

#### Diplodonta (Felaniella) fragilis (Braun) Walchner, 1851.

Diplodonta fragilis Cossmann, M. et Lambert, J., 1884, p. 86, pl. III, fig. 34. — Görges, J., 1952, p. 39, pl. I, fig. 15, 16.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 2 exemplaires.

#### Thyasira nysti Philippi, sp. 1846. Pl. III, fig. 7.

Thyasira nysti Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 332.

Axinus angulatus NYST, P. H., 1843, p. 141 (partim), pl. VI, fig. 13 a-d (non Sowerby).

Axinus unicarinatus VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Cryptodon unicarinatus Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868 (partim), pl. IV, fig. 9 a-g (non fig. 9 h-l = Thyasira hanseata Kautsky, F., 1925; nec unicarinatus Nyst, 1835=T. flexuosa Mtg., 1803).

Thyasira unicarinata Gillet, S., 1949, p. 58, pl. IV, fig. 9, 9 a.

Lectotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4510 (bi.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 378).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390 et 393).

Assise de Boom. — Localités: Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Steendorp, Terhaegen. — 50 exemplaires.

### Thyasira hanseata Kautsky, sp. 1925.

Pl. III, fig. 8.

Cryptodon hanseatus Kautsky, F., 1925, p. 30, pl. III, fig. 12, 13.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4585 (v. d.).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 28 exemplaires.

Discussion. — J'ai rappelé antérieurement (1945, p. 154) la confusion fréquente entre les deux formes ci-dessus et *Thyasira flexuosa* MTG.

Thyasira nysti, de l'Oligocène inférieur et moyen, est caractérisée par sa lunule profonde, son contour élevé, sa taille grande, son pli anal large et bien délimité.

Thyasira hanseata, de l'Oligocène supérieur et de l'Helvétien, a un contour plus arrondi, un pli anal dédoublé et une taille plus faible.

### Cavilucina (Gonimyrtea) droueti schloenbachi Koenen, sp. 1868.

Pl. III, fig. 9 a, b, c.

Lucina schloenbachi Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 247, pl. XXVIII, fig. 9 a-h. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Cavilucina (Mesomiltha) droueti f. schloenbachi GLIBERT, M., 1945, p. 161.

Phacoides schloenbachi Görges, J., 1952, p. 40.

Plésiotypes.

Loc., Crefeld (Allemagne); Chattien; types n° 4587 et 4588.

Gisement.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 9 exemplaires.

Discussion. — Cette forme appartient au groupe prona-galeottiana-meneghini, qu'A. Chavan rattache (communication verbale 1952) à Gonimyrtea Finlay, genre voisin de

Lucinoma (GLIBERT, M., 1945, pp. 155 et 161). La charnière diffère de celle de Lucinoma par les caractères suivants : 1° absence de la dent 3a, l'unique dent cardinale droite étant rapportée à 3b; 2° dent A I faible et allongée; 3° dent 2 mince et soudée au bord lunulaire (2a ?, chez Lucinoma la dent cardinale antérieure gauche est séparée du bord lunulaire par une fossette destinée à 3a et doit donc probablement être considérée comme représentant 2b); 4° dent A II indistincte; 5° nymphe mince.

J'ai déjà signalé (1945, p. 162) les faibles différences qui séparent la f. schloenbachi de la f. droueti Nyst, 1861, la principale étant l'ornementation concentrique plus grossière du fossile de l'Anversien, dont le contour est aussi un peu plus élevé et le galbe généralement un peu plus convexe.

Dans le Lattorfien de Grimmertingen il existe une autre forme du même groupe, Lucina gracilis Nyst, 1843 (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 333, pl. II, fig. 18) qui se rapproche plus de droueti par le contour et par le galbe, mais s'en distingue par ses costules concentriques étroites et plus espacées. Voici quelques mensurations relatives à l'ornementation de ces trois formes; toutes dimensions étant prises à 2,5 mm du sommet, sur des exemplaires adultes.

Formes	Nombre de costules	Épaisseur des costules	Largeur des intervalles
	par mm	en mm	en mm
droueti schloenbachi gracilis	env. 10	0,06 env.	0,04 env.
	17	0,06	0,02
	10	0,04	0,07

#### Lucinoma borealis praecedens Koenen, sp. 1868.

Lucina praecedens Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 246, pl. XXVIII, fig. 8 a-c. Lucinoma praecedens Glibert, M., 1945, p. 158, pl. VIII, fig. 4 a, b. Phacoides borealis Görges, J., 1952, p. 40.

Plésiotypes.

Loc., Voort (Puits n° II, 91,50 à 93 m); Chattien; types n° 2062 (bi.) et n° 2063 (v. d.).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 300 exemplaires.

#### Lucinella (Paralucinella) undulata Lamarck, sp. 1806.

Lucina (Strigilla) undulata Sandberger, F., 1863, p. 326, pl. XXVI, fig. 10 a, b.
Lucina (Divaricella) undulata Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 48.
Lucinella (Paralucinella) undulata Chavan, A., 1951, p. 11, fig. 15, 16. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 334.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 390).

Chattien:

Localité: Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 10 exemplaires.

Nota. — Pour en terminer avec les Lucines je dirai encore quelques mots au sujet de deux espèces du Tongrien supérieur et du Rupélien inférieur.

1º Lucina (Callucina) thierensi Hébert, 1849. Pl. III, fig. 10 a, b.

GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 332.

Contrairement à l'opinion exprimée par Ed. Hébert (1849, p. 468), cette espèce n'est probablement pas Lucina albella Nyst, 1836 (non Lmk., 1806), dont la figure originale (Nyst, P. H., 1843, pl. V, fig. 8 a, b) représente Lucina omaliusi Deshayes, 1858; en outre, L. thierensi ne fait son apparition que dans les Sables de Vieux Jones, tandis que L. albella (Nyst, P. H., 1843, p. 123) est signalée dès l'Horizon de Henis.

L. thierensi abonde dans l'Horizon à Callista kickxi de l'Assise de Berg, mais il est manifeste que la plupart des individus recueillis à ce niveau sont remaniés.

Outre les crans irréguliers de croissance la surface s'orne de fines costules concentriques régulières, peu saillantes, au nombre d'une douzaine par mm. Le bord palléal, généralement lisse, est parfois muni de fines crénelures très rapprochées (10 par mm) qui se prolongent, sur la face interne, jusqu'à une petite distance du bord, sous forme de fines costules rayonnantes très rapprochées (Koenen, A. von, 1884, pl. XII, fig. 7; et ci-après, Pl. III, fig. 10 a, b, type n° 4586, Horizon à C. kickxi, Loc., Berg).

#### 2° Saxolucina (Megaxinus) omaliusi Deshayes, sp. 1858.

GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 334, pl. II, fig. 21 a, b.

L'holotype de Lucina striatula Nyst, 1836 (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, pl. II, fig. 16 a, b; type n° 3843) se révèle comme un exemplaire jeune et usé de la f. naine de Megazinus omaliusi, probablement remanié des Sables de Vieux Jones. Je crois cependant préférable de conserver la dénomination postérieure pour éviter des confusions, Lucina striatula ayant parfois été confondu avec L. thierensi Hébert, 1849.

Dans les Sables à Cyrènes de Boutersem Megazinus omaliusi atteint sa plus grande taille (diamètre 20 mm environ); dans les Horizons de Henis et de Vieux Jones elle est moitié plus petite et son test est épaissi. L'existence de cette espèce dans l'Assise de Berg est douteuse.

Megazinus omaliusi a le galbe et les proportions de M. floridanus (CONRAD) et montre, en outre, assez distinctement chez certains exemplaires, une ornementation radiaire très particulière, composée de fins cordonnets fréquemment bifurqués et interrompus, surtout visibles au voisinage des arrêts de croissance et qui se retrouvent, identiques, immédiatement en dessous du périostracum, dans le génotype de Megazinus.

## Spaniorinus ? striatulus Nyst, sp. 1843. Pl. III. fig. 11.

Erycina? striatula Nyst, P. H., 1843, p. 90, pl. IV, fig. 7 b, e. Sportella? striatula Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 4511.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Niel, Rumpst. — 4 exemplaires.

Discussion. — Tous les exemplaires étant bivalves et le sédiment interne induré, il est impossible de vérifier les caractères de la charnière. Le contour rappelle S. cimbrica (Kautsky) mais en plus court et plus élevé, et les extrémités de S. striatulus sont plus tronquées.

#### Scacchia cimbrica Kautsky, sp. 1925.

Sportella cimbrica Kautsky, F., 1925, p. 34, pl. IV, fig. 1. — Glibert, M., 1945, p. 148, pl. X, fig. 8 a-d. Psammobia angusta Hering, J, 1944, pl. VII, fig. 7, 8 et 11, 12 (non Philippi). Scacchia cimbrica Glibert, M., 1955, p. 3.

Plésiotypes.

Loc., Berchem; Anversien; types n° 2018 et 2019.

Gisement.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 7 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 148).

Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 148).

Scaldisien:

Discussion. — Cette coquille, dépourvue de dent 3a et de nymphe, mais munie d'une fossette chondrophore bien développée, appartient au genre *Scacchia* et non à *Sportella*. La dent 4b est longue mais très faible (GLIBERT, M., 1955, p. 3).

### Laevicardium tenuisulcatum Nyst, sp. 1836.

Cardium tenuisulcatum Nyst, P. H., 1836, p. 9, pl. I, fig. 23.

Cardium hippopaeum Nyst, P. H., 1843, p. 188, nº 147 (non Deshayes).

Cardium bosqueti NYST, mss. (type n° 3806).

Cardium cingulatum Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Laevicardium cingulatum Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 47, pl. III, fig. 2. — Görges, J., 1952, p. 42. Laevicardium tenuisulcatum Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 336, pl. III, fig. 3.

Holotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3845 (juv.).

Plésiotypes.

Loc., Grimmertingen; Sables de Grimmertingen; types nº 4031 et 4032.

Loc., Houthaelen (Puits n° I); Chattien; type n° 1775 (gérontique).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 378).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390 et 393).

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 81 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 3.000 exemplaires.

## Laevicardium cyprium comatulum Bronn, sp. 1860. Pl. IV, fig. 2.

Cardium comatulum Speyer, O., 1864, p. 55, pl. II, fig. 10 a-c. Laevicardium comatulum Hering, J., 1944, pl. X, fig. 1, 2, 13, 14. Laevicardium cyprium Görges, J., 1952, p. 43.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° II, 86 à 90 m); Chattien; type n° 4589 (v. g.).

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 150 exemplaires.

Discussion. — J'ai rappelé précédemment (1945, p. 172) après F. Kautsky (1925, p. 38), les différences de contour qui séparent la forme comatulum Bronn de la f. subturgidum Orbigny, 1852 (= turgidum Nyst, non Brander).

Les exemplaires recueillis dans l'Oligocène supérieur appartiennent à la f. comatulum, assimilée par F. Kautsky à C. leptocolpatum C. et P. (1909-1923, fasc. 3, 1911, p. 519, pl. XXIII, fig. 25-27) du Tortonien du Sud-Ouest de la France, et qui ne diffère de la f. cyprium s. s., du Néogène d'Italie (Вкоссні, G., 1814, p. 360, pl. XIII, fig. 14), que par sa taille plus faible.

La plupart de nos exemplaires chattiens (Pl. IV, fig. 2; type n° 4589) ont le contour élevé, le bord dorsal postérieur très déclive, et les crochets assez fortement prosogyres des exemplaires de Sollingen (Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, pl. VI, fig. 2 a-d), mais quelques-uns ont le contour presque arrondi des exemplaires chattiens figurés par J. Hering (1944, pl. X, fig. 1, 2) et de l'exemplaire d'Hemmoor figuré par F. Kautsky (1925, pl. IV, fig. 7).

La f. subturgidum, du Miocène moyen nordique, a un contour transverse, un bord dorsal postérieur peu déclive, des crochets presque médians; elle est bien représentée dans l'Houthaléen (Glibert, M., 1945, pl. X, fig. 6 a; type n° 1776) et devient abondante dans l'Anversien où elle acquiert une plus grande taille (Glibert, M., 1945, pl. X, fig. 6 b; type n° 2021 et 2022).

#### Cardium (Parvicardium) scobinula kochi Semper, 1861.

Cardium (Parvicardium) kochi Görges, J., 1952, p. 44. Laevicardium scobinula Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 48, pl. III, fig. 8.

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 45 exemplaires.

Discussion. — Cette forme se rapproche beaucoup de la f. defrancei (Desh.) de l'Oligocène inférieur (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 336, pl. II, fig. 25; type n° 4033), laquelle s'écarte des f. tongricum (Bayan) (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 337, pl. II, fig. 4 b) et nystianum (Orb.) (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 337, pl. III, fig. 4 c) par ses côtes plus nombreuses, plus étroites, un peu plus espacées et ornées de tubercules qui sont typiquement en forme de Λ. Ce dernier caractère est toutefois assez instable, la forme en écaille, parfois très accusée, se réduisant chez certains individus à un simple aplatissement de la face ventrale des tubercules dont la face dorsale est, par contre, plus ou moins nettement bombée.

La seule différence constante entre les C. defrancei et kochi paraît être l'espacement plus grand des tubercules chez la seconde, où l'on n'en compte que quatre en moyenne par mm au lieu de cinq chez la première. Les exemplaires bien conservés de C. kochi de l'Oligocène supérieur montrent, sur les côtes, de fines stries transverses analogues à celles de la f. scobinula s. s. (Sandberger, F., 1863, pl. XXXVIII, fig. 3 b).

La plupart des auteurs, notamment F. Kautsky (1925, pl. IV, fig. 5, 6) et J. Hering (1944, pl. X, fig. 16, 17), ont figuré des exemplaires juvéniles; l'espèce adulte atteint, dans le Chattien de la Campine, des dimensions considérables pour le sous-genre et son galbe devient généralement plus transverse que dans le jeune âge.

J'ai signalé dans l'Anversien (1945, p. 174, pl. XI, fig. 1 a-c) une espèce voisine, Cardium (Parvicardium) straeleni, qui se rapproche davantage de C. papillosum Poli. C. kochi, se sépare de C. straeleni par ses côtes sensiblement plus rapprochées (écartement environ 0,06 au lieu de 0,15 mm) et se situe entre straeleni et papillosum pour le nombre des plis transverses intercostaux (14 environ par mm).

## Cordiopsis incrassata Sowerby, sp. 1817. Pl. III, fig. 13 a-h.

Meretrix (Cytherea) incrassata Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Meretrix (Cordiopsis) incrassata Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 52, pl. III, fig. 9.

Pitar (Cordiopsis) incrassata Glibert, M., 1945, p. 179.

Pitar (Amiantis) incrassata suborbicularis Görges, J., 1952, p. 44.

Sinodia incrassata Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 337, pl. III, fig. 5 a-c.

Plésiotypes.

Loc., Morigny (France); Stampien; types n° 2084-2086 (f. incrassata).

Loc., Looz; Horizon à Astarte trigonella; type n° 4058 (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, pl. III, fig. 5 a; f. incrassata).

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3846 (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, pl. III, fig. 5 b; f. westendorpi Nyst=incrassata).

Loc., Kuttekoven; Sables de Vieux Joncs; type n° 4057 (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pl. III, fig. 5 c; f. incrassatoides Nyst).

Loc., Voort (Puits n° I, 80 à 83 m); Chattien; types n° 2081-2083 (f. suborbicularis Goldfuss=incrassata).

Loc., Voort (Puits n° II, 81 à 91,50 m); Chattien; type n° 4590 (f. westendorpi Nyst = incrassata).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 379).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 390, 391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 375 exemplaires.

Discussion. — Après examen de l'ensemble des exemplaires oligocènes conservés dans les collections de l'Institut, je me rallie à l'opinion d'A. von Koenen qui confond avec C. incrassata Sowerby la Venus suborbicularis Goldfuss, 1840 (pl. CXLVIII, fig. 7), à plateau cardinal plus ou moins élevé et sinueux, à contour plus ou moins orbiculaire (Pl. III, fig. 13 a; type n° 2086 et Pl. III, fig. 13 b; type n° 4058). J'y rattache aussi la forme plus ou moins transverse, à plateau cardinal allongé et à peine échancré, qui constitue l'autre extrême des fluctuations et possède la même répartition stratigraphique (Pl. III, fig. 13 c, d; type n° 2084 et 2085 et Pl. III, fig. 13 e; type n° 4590).

Il me semble par contre utile de distinguer la f. nysti Orbigny, 1852 (= flexicostulata Kautsky, 1925 (Pl. III, fig. 13 f, g; types n° 2087 et 2088), chez laquelle la hauteur du plateau cardinal et la sinuosité de son bord interne s'exagèrent nettement par rapport à la f. incrassata bien caractérisée du Chattien (J'l. III, fig. 13 h; types n° 2081-2083). La forme nysti n'apparaît que très exceptionnellement à l'Oligocène (Sables de Grimmertingen, 2 exemplaires; Chattien de Voort, 1 exemplaire), mais supplante intégralement toutes les autres formes dans le Miocène (Glibert, M., 1945, p. 179, pl. XI, fig. 3 a-c; types n° 1780-1782).

Il est aisé, d'autre part, de distinguer à son galbe très convexe et à ses crochets gonflés fortement recourbés (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 349, pl. III, fig. 5 c; type n° 4057), la forme incrassatoides Nyst (1843, p. 182 = sublaevigata, pl. XIII, fig. 7 a, b = incrassatoides, Holotype n° 3821; non Venus sublaevigata Nyst, 1843, p. 166, pl. XII, fig. 1 b, c = Dosiniopsis sublaevigata, Holotype n° 3815). La f. incrassatoides est localisée aux Horizons saumâtres du Tongrien supérieur (Argile de Henis, 50 exemplaires; Sables de Vieux Jones, 130 exemplaires); les individus parfois attribués au Rupélien inférieur (Assise de Berg) sont visiblement remaniés à la base de l'Horizon à Callista kickxi.

#### Dosiniopsis sublaevigata Nyst, sp. 1843.

```
Venus sublaevigata Nyst, P. H., 1843, p. 166, pl. XII, fig. 1 b, c (non p. 182, pl. XIII, fig. 7 a, b = Dosiniopsis incrassata incrassatoides).
```

Cytherea davidsoni Bosquet, J., mss. (type n° 3848).

Cytherea cyprinaeformis Lienenklaus, C., 1891, p. 63, pl. I, fig. 3 a-c.

Dosiniopsis oligocaenica VINCENT, E., 1924, p. 14, fig. 1-3.

Macrocallista cyprinaeformis Görges, J., 1952, p. 47, pl. I, fig. 19, 20.

Holotype.

Loc., Hoesselt; Sables de Grimmertingen; type n° 3815.

Plésiotype.

Loc., Berg; Horizon à Astarte trigonella; type n° 3848.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 379).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 35 exemplaires.

Discussion. — Il y a deux coquilles distinctes décrites sous le nom de Venus sublaevigata par P. II. Nyst, en 1843; l'auteur a lui-même corrigé, dans le texte de la planche, le double emploi de la seconde (Cordiopsis incrassata incrassatoides). La première, qui appartient au genre Dosiniopsis, aisément reconnaissable à sa latérale P I bien développée, a été confondue par G. Vincent (in coll.) avec Venus laevigata Nyst, 1843 (partim, non LAMARCK), de Klein-Spauwen et de Vliermael, qui n'est autre que la Callista splendida Merian. E. Vincent a correctement établi la position générique de l'espèce d'après les exemplaires chattiens qu'il a décrits complètement sous le nom de Dosiniopsis oligocaenica.

Le type, resté manuscrit, de Cytherea davidsoni Bosquet appartient à la même espèce, ainsi que Cytherea cyprinaeformis Linenk. de l'Oligocène supérieur d'Allemagne.

Callista (Costacallista) reussi Speyer, sp. 1866. Pl. III, fig. 14 a, b.

Cytherea reussi Speyer, O., 1866, p. 36, pl. IV, fig. 7-9.

Plésiotypes.

Loc., Voort (Puits n° I, 80 à 83 m); Chattien; types n° 1778 et 1779.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 275 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce, très caractéristique pour le Chattien de la Campine, se distingue aisément de C. splendida (Merian), de l'Oligocène inférieur et moyen, par les caractères suivants: 1° ornementation concentrique plus accentuée; 2° bord antérieur plus élevé et moins convexe; 3° bord postérieur plus étroitement convexe; 4° bord dorsal postérieur moins arqué et plus déclive; 5° lunule moins excavée; 6° à la valve gauche: A II un peu plus longue et moins saillante, 2a et 2h plus divergentes; 7° à la valve droite: 1 et 3a moins divergentes, 3b plus mince.

- C. subarata (Sandberger, 1863, p. 304, pl. XXIII, fig. 7 a, b), dont le contour est analogue, a une taille plus petite et son ornementation concentrique est plus accusée et plus fine.
- C. beyrichi (Semper) a une costulation concentrique beaucoup plus profonde, serrée et régulière depuis le jeune âge; le côté postérieur moins atténué et moins convexe; le bord dorsal postérieur moins déclive; le bord palléal un peu plus arqué; les dents 1 et 3a plus divergentes; la dent 3b un peu plus épaisse.

## Callista (Costacallista) beyrichi Semper, sp. 1861. Pl. III, fig. 15.

Meretrix (Callista) beyrichi Straelen, V. Van, 1923, pp. 63, 64.

Pitaria (Paradione) beyrichi Hering, J., 1944, p. 34, pl. IV, fig. 1-4; pl. V, fig. 12, 13. — Görges, J., 1952, p. 46.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4591 (v. d.).

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 71,50 à 80 m). — 14 exemplaires.

## Spisula subtruncata trinacria Semper, sp. 1861. Pl. III, fig. 16.

Spisula subtruncata trinacria Hering, J., 1944, p. 38, pl. VII, fig. 1-6. — Görges, J., 1952, p. 48.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 86 à 90 m); Chattien; type n° 4592 (v. d.).

Gisement.

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 98 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 20 exemplaires.

#### Sanguinolaria (Psammotoea) angusta Philippi, sp. 1843. Pl. III, fig. 17.

Psammobia angusta Philippi, R. A., 1843, p. 7, pl. II, fig. 6. — Görges, J., 1952, p. 49 (non Hering, J., 1944, pl. VII, fig. 7, 8 et 11, 12).

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; type n° 4593.

Gisement.

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 22 exemplaires.

Discussion. — Du même groupe que Sanguinolaria binotata (Koenen, 1894), du Lattorfien et des Sables de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 339, pl. III, fig. 11), S. angusta en diffère par son contour antérieur plus arrondi, son galbe moins convexe, son arête anale peu distincte et ses dimensions plus faibles.

#### Solenocurtus philippii Speyer, sp. 1866.

Psammosolen philippii Speyer, O., 1866, p. 31, pl. IV, fig. 4, 5. Solenocurtus philippii Görges, J., 1952, p. 50.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — 2 exemplaires.

## Abra bosqueti Semper, sp. 1861.

Syndesmya bosqueti Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 55, pl. III, fig. 12.

Abra bosqueti Hering, J., 1944, p. 40, pl. IV, fig. 13-15. — Glibert, M., 1945, p. 203, pl. IX, fig. 3. — Görges, J., 1952, p. 50.

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 80,25 à 80,79 m); Houthaléen; type n° 2100 (GLIBERT, M., 1945, pl. IX, fig. 3).

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; type n° 4596 (v. g.).

Loc., Crefeld (Allemagne); Chattien; type n° 4597 (v. d.).

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 17 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT. M., 1945, p. 203).

Discussion. — Abra bosqueti se range dans le groupe II que j'ai précédemment défini à propos des exemplaires miocènes (1945, p. 202) et qui se caractérise par une dent 2 mince et une dent 3a courte mais très saillante, tandis que le groupe I, dans lequel se classe Abra antwerpiensis de l'Anversien, possède une dent 2 épaisse et bilobée et une dent 3a longue et basse.

J'ai attribué, avec doute, au groupe I, Abra protensa (Koenen) du Lattorfien; j'ai pu vérifier depuis, sur des exemplaires des Sables de Grimmertingen (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 340, pl. IV, fig. 5), qu'elle appartient, ainsi que l'Abra brevis des mêmes horizons (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 340, pl. IV, fig. 4 a, b) au groupe II.

Abra fragilis (Bosquet, 1852) (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 340, pl. IV, fig. 6 a, b; type n° 4062), du Rupélien inférieur, appartient au même groupe qu'Abra bosqueti, mais se distingue de celle-ci par son contour postérieur moins arrondi et par la présence d'une aire anale définie. Abra fragilis est une espèce très polymorphe. L'Holotype, qui provient de l'Horizon à Callista kickxi de Klein-Spauwen (Bosquet, J., 1852, p. 298, fig. 1 a-d; Pl. III, fig. 19, type n° 4594) est une valve gauche, de type moyen, dont l'indice des diamètres est 52 et dont l'aire anale, assez large, est délimitée par une crête obtuse. L'Holotype de Syndosmya papillata Bosquet (1859, p. 22, pl. II, fig. 10 a-c) que je considère comme spécifiquement identique à Abra fragilis, est une valve droite, de contour un peu plus élevé (indice 61), avec une aire anale de disposition analogue; les papilles figurées par J. Bosquet ne constituent

vraisemblablement qu'une anomalie individuelle (Pl. III, fig. 20, type n° 4595). Le type d'Abra raulini (Deshayes, G. P., 1856-1866, t. I, fasc. 2, 1857, p. 303, pl. XVI, fig. 1-4) a, d'après la figuration originale, un contour et des proportions (indice 56) intermédiaires entre le type d'Abra fragilis et celui de Syndosmya papillata. Enfin, certains exemplaires d'Abra fragilis Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pl. IV, fig. 6 a, b; type n° 4062) sont plus allongés (indice 50), munis d'une aire anale plus étroite et plus vigoureusement délimitée et paraissent correspondre à l'Abra elegans (Deshayes, G. P., 1856-1866, t. I, fasc. 2, 1857, p. 303, pl. XVI<sup>bls</sup>, fig. 4-6).

#### Angulus (Moerella) postera (Beyrich) Koenen, sp. 1868.

Angulus (Moerella) posterus GLIBERT, M., 1945, p. 205, pl. XII, fig. 8 a-c. Moerella postera Görges, J., 1952, p. 51, pl. I, fig. 25, 27.

Plésiotypes.

Loc., Edegem; Anversien; types n° 2101 et 2102.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 80 exemplaires.

Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 205).

## Angulus (Homala) nysti Deshayes, sp. 1857. Pl. IV, fig. 1.

Tellina (Peronaea) nysti Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Tellina nysti Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 53, pl. III, fig. 10.

Angulus (Peronidia) nysti Glibert, M., 1945, p. 208. — Görges, J., 1952, p. 51.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° II, 91,50 à 93 m); Chattien; type n° 4598 (v. d.).

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 83 à 93 m). — 5 exemplaires.

Discussion. — A. nysti diffère de la forme fallax Beyrich, du Miocène, par son contour plus élevé, son bord dorsal postérieur plus arqué, son côté postérieur plus court et moins rostré. J'ai rappelé précédemment les caractères qui différencient la f. fallax (types n°s 1785, 2034, 2035 et 2105) de la forme benedeni Nyst et Westendorp, 1839 du Pliocène et du Pléistocène (type n° 2106, Glibert, M., 1945, p. 207).

#### Cultellus roemeri Koenen, 1894. Pl. IV, fig. 5.

Cultellus roemeri Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 6, 1894, p. 1293, pl. XCIII, fig. 5. — Glibert, M., et de Heinželin, J., 1954, p. 342.

Plésiotype.

Loc., Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m); Chattien; type n° 4599 (bi.).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 379).

Chattien:

Localité: Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 4 exemplaires.

Discussion. — Coquille fragile, allongée, étroite, trois fois plus longue que haute. Bord dorsal droit. Bord ventral peu et régulièrement arqué, présentant son maximum de convexité au milieu de sa longueur. Côtés antérieur et postérieur semblables, arrondis, très légèrement atténués. Crochets peu visibles, situés au 1/5 antérieur de la longueur. Charnière de la valve droite : 3a assez longue, perpendiculaire sous le crochet; 3b assez longue, simple, parallèle au bord dorsal. Charnière gauche : inconnue. Pas de clavicule interne du côté antérieur.

Par son contour et ses dimensions ce fossile correspond aux figurations originales d'A. von Koenen. Les exemplaires du Chattien ne semblent pas différer sensiblement de ceux du Lattorfien, dont les caractères internes ne me sont malheureusement pas connus.

C. roemeri diffère de C. pellucidus, signalé par F. Kautsky (1925, pl. V, fig. 2) dans le Miocène de Hemmoor, par son contour plus régulier et par l'absence complète de crête pour délimiter une aire anale.

#### Ensis hausmanni Schlotheim, sp. 1820.

Ensis hausmanni Görges, J., 1952, p. 53.

Gisement.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 5 exemplaires.

#### Saxicava arctica Linné, sp. 1767.

Saxicava arctica Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 135, pl. XXIV, fig. 953-956. — Hering, J., 1944, p. 42, pl. III, fig. 19, 20. — Glibert, M., 1945, p. 209, pl. XI, fig. 7 a-d. — Görges, J., 1952, p. 54. Saxicava jeurensis Cossmann, M. et Lambert, J., 1884, p. 68, pl. I, fig. 7 a, b. Saxicava sp., Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Saxicava (s. s.) arctica et f. jeurensis Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 342.

Plésiotypes.

Loc., Burgt, Edegem, Anvers II; Anversien; types nos 2107-2110.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 379).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 92 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 32 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 230).

Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 233).

Diestien et Scaldisien.

#### Panopea menardi Deshayes, 1828.

Pl. IV, fig. 6 a-c.

Panopaea angusta Nyst, P. H., 1836, p. 1, pl. II, fig. 2. — Straelen, V. Van, 1923, pp. 63, 64.

Panopaea intermedia NYST, P. H., 1843, (partim, non Sowerby), pl. I, fig. 10 a, b.

Panopaea heberti Deshayes, G. P., 1856-1866, t. I, fasc. 2, 1857, p. 176, pl. VI, fig. 21; pl. VIII, fig. 12. — Hering, J., 1944, p. 42, pl. III, fig. 17, 18.

Glycymeris heberti Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 56.

Panopaea cf. menardi Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 136, pl. XIV, fig. 454.

Panopea menardi Glibert, M., 1945, p. 211, pl. XII, fig. 9 a-d. — Görges, J., 1952, p. 54. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 342.

Plésiotypes.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3850 (=Holotype de P. angusta Nyst, 1836 et P. intermedia Nyst, 1843, non Sowerby).

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; types n° 4601-4603.

Loc., Edegem; Anversien; types nos 2036 et 2037.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 360 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 230).

Anversien:

(Glibert, M., 1945, p. 233).

Discussion. — Espèce très polymorphe. J'en figure trois exemplaires récoltés à Houthaelen: 1° Type n° 4601; c'est un jeune, presque symétrique, à crochets droits, correspondant à l'holotype de P. angusta Nyst; 2° Type n° 4602; c'est un exemplaire plus âgé, à crochets couchés, à région postérieure allongée, correspondant au type de P. heberti; 3° Type n° 4603; c'est un adulte, asymétrique, à côté antérieur dilaté, correspondant aux exemplaires miocènes typiques de P. menardi des environs d'Anvers.

## Cyrtodaria angusta parva Speyer, sp. 1866. Pl. IV, fig. 7.

Siliquaria parva Speyer, O., 1866, p. 33, pl. IV, fig. 2 a, b.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4604 (v. d.).

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 20 exemplaires.

Discussion. — Cette forme ne paraît différer de la forme mio-pliocène de Cyrtodaria angusta (GLIBERT, M., 1945, p. 213, pl. II, fig. 13) que par sa taille plus faible. Un fragment recueilli dans le Chattien de Voort indique cependant, de façon exceptionnelle, que la taille atteinte par les plus grands exemplaires chattiens n'était guère inférieure à celle atteinte par la forme typique dans l'Anversien et le Scaldisien.

#### Corbula (Varicorbula) gibba Olivi, sp. 1792.

Corbula striata VINCENT, G., 1889, p. XL.

Corbula (Agina) subpisiformis STRAELEN, V. VAN, 1923, p. 63.

Corbula subpisum GILLET, S. et THEOBALD, N., 1936, p. 58, pl. I, fig. 15.

Aloidis (Aloidis) gibba Hering, J., 1944, p. 45, pl. VI, fig. 1-17; pl. VII, fig. 22-28; pl. X, fig. 9, 10, 15. — Görges, J., 1952, p. 55.

Aloidis (Varicorbula) gibba Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 138, pl. XV, fig. 457-462. — Glibert, M., 1945, p. 218, pl. III, fig. 10 a-c. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 343.

Plésiotypes.

Loc., Houthaelen (Puits n° 1, 80,25 à 80,79 m); Houthaléen; type n° 1787.

Loc., Edegem; Anversien; type n° 2112.

Gisement.

f. subpisum Orbigny, 1852.

#### Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pp. 379, 387, 388.

#### Rupélien:

Assise de Berg. — Localités : Berg, Looz. — 270 exemplaires.

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 3000 exemplaires.

f. de passage.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 550 exemplaires.

### Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1945, p. 230). f. gibba s. s.

#### Anversien:

(GLIBERT, M., 1945, p. 233).

Diestien, Scaldisien et Merxemien.

Discussion. — La f. subpisum ne se distingue que par ses dimensions plus faibles de la f. gibba s. s., qui date de l'Anversien; les exemplaires du Chattien et de l'Houthaléen sont de taille intermédiaire.

#### Thracia ventricosa Philippi, 1843. Pl. IV, fig. 3 a-c.

Thracia ventricosa Kautsky, F., 1925, p. 49, pl. V, fig. 5. — Glibert, M., 1945, p. 219, pl. III, fig. 7. Thracia speyeri Koenen, A. von, 1884, pl. III, fig. 13, 14; pl. IV, fig. 1-6. — Görges, J., 1952, p. 59.

Plésiotypes.

Loc., Anvers I; Anversien; type n° 2115.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 84 à 88 m); Chattien; types n° 4605-4607.

Gisement.

#### Rupélien:

Assise de Berg. — Horizon à Nucunella taxandrica. — Localité : Voort (Puits n° I, 182 m). — 2 bi.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 30 exemplaires.

#### Anversien:

Localité: Anvers I. — 2 bi.

Scaldisien.

Discussion. — J'en figure un exemplaire jeune (Pl. IV, fig. 3 b; type n° 4605) qui correspond parfaitement à l'une des figures originales de *Thracia speyeri*, et un adulte typique, à aire anale longue (Pl. IV, fig. 3 c; type n° 4606). Un troisième individu (Pl. IV, fig. 3 a; type n° 4607), à aire anale raccourcie, correspond à l'exemplaire de l'Anversien que j'ai figuré précédemment.

Les exemplaires récoltés dans l'Argile de Boom (Loc., Basele, Boom, Schelle; 5 exemplaires) sont trop détériorés pour être identifiables spécifiquement.

## Cuspidaria (s.s.) precuspidata Gillet et Theobald, 1936. Pl. III, fig. 12.

Neaera clava Vincent, G., 1889, p. XL. Cuspidaria precuspidata Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 56, pl. III, fig. 13. ? Cuspidaria clava Görges, J., 1952, p. 61.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4608.

Gisement.

### Rupélien:

Assise de Berg. — Localité : Kontich (unique).

### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m). — 9 exemplaires.

#### Cuspidaria (Cardyomya) kochi Philippi, sp. 1843. Pl. IV, fig. 8.

Neaera kochi Koenen, A. von, 1884, pl. III, fig. 6. Cuspidaria kochi Görges, J., 1952, p. 61, pl. I, fig. 37.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4609.

Gisement.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 94 m). — 2 exemplaires.

#### Pholadomya cf. puschi Goldfuss.

Pholadomya puschii VINCENT, G., 1889, p. XL.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Niel, Rupelmonde. — 2 bi.

#### II. — GASTROPODES

#### Emarginula punctulata Philippi, 1843.

Emarginula punctulata Görges, J., 1952, p. 62, pl. II, fig. 41.

Gisement.

Chattien:

Localité : Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 3 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce a été figurée par J. Görges dans son étude des Sables de l'Oligocène supérieur des environs de Kassel. Elle diffère d'E. nystiana Bosquet, 1851, du Lattorfien de Grimmertingen et des Sables de Berg (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 344, pl. IV, fig. 16) par son galbe moins élevé et par ses côtes fasciculées plus grossières.

#### Solariella bernaysi GLIBERT, 1955. Pl. IV, fig. 9.

Solariella bernaysi GLIBERT, M., 1955, p. 3.

Holotype.

Loc., Kontich: Argile de Boom; type n° 4701.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité: Kontich (Briqueterie Truyts). — 2 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce rappelle par le contour Solariella pertusa (Koenen, 1889-1894, fasc. 4, 1892, p. 877, pl. LVI, fig. 2) du Lattorfien, mais cette dernière ne possède pas de plis rayonnants à la partie supérieure des tours.

Solariella bernaysi rappelle d'avantage S. speyeri (Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 63, pl. II, fig. 8 a-c) du Rupélien d'Allemagne, mais celle-ci a l'ornementation spirale plus grossière et ses costules axiales, plus fines et moins arquées, s'étendent d'une suture à l'autre sur toute la hauteur des tours.

#### Solariella suturalis Philippi, sp. 1843. Pl. IV, fig. 10 a, b.

Delphinula suturalis Philippi, R. A., 1843, p. 55, pl. III, fig. 34 (mala). Delphinula (Liotia) suturalis Speyer, O., 1863-1870, fasc. 5, 1870, p. 157, pl. XXII, fig. 6-9. Liotia suturalis Görges, J., 1952, p. 63.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4702.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 86 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 5 exemplaires.

#### Tiburnus margaritulus (Merian) Sandberger, sp. 1863.

Trochus kickxi Nyst, P. H., 1843, p. 381 (partim, non Nyst, 1835). Trochus margaritula Sandberger, F., 1863, p. 149, pl. XI, fig. 10 a, b. Margarites kickxi Görges, J., 1952, p. 62.

Tiburnus margaritulus Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 344, pl. IV, fig. 18.

Plésiotype.

Loc., Berg; Horizon à Callista kickxi; type n° 3933.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 391 et 393).

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m). — Unique.

#### Turritella (Haustator) geinitzi Speyer, 1866.

Turritella geinitzi Speyer, O., 1866, p. 22, pl. II, fig. 1-5. — Idem, 1869, p. 145, pl. XX, fig. 8-12. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63 (non p. 59=T. eryna Orb.).

Turritella (Haustator) geinitzi Görges, J., 1952, p. 66.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 2 exemplaires.

#### Mathilda crispula Sandberger, sp. 1863. Pl. IV, fig. 11.

Turritella crispula Sandberger, F., 1863, p. 117, pl. XII, fig. 3. — Speyer, O., 1864, p. 33, pl. I, fig. 7 a-c. Mathilda crispula Cossmann, M., 1895-1925, fasc. IX, 1912, p. 10.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m); Chattien; type n° 4704.

Gisement.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m). — 5 exemplaires.

Discussion. — Le meilleur exemplaire comporte les cinq derniers tours et possède une ouverture complète. Le galbe est moins cylindracé que celui de la figure originale et plus conforme à celui de l'individu figuré par O. Speyer; par contre, F. Sandberger a mieux représenté les caractères de la base, de l'ouverture et de l'ornementation.

Je compte 22 lamelles axiales, minces et un peu crépues, sur le dernier tour de l'exemplaire n° 4704; elles se soulèvent en écailles chevauchant les quatre cordons spiraux, peu épais mais très élevés, dont le plus fort est le second en partant de l'avant.

#### Acirsa (Acirsella) leunisi Philippi, sp. 1843. Pl. IV, fig. 12.

Eulima leunisii Philippi, R. A., 1843, p. 53, pl. III, fig. 8. ? Scalaria (Pyrgiscus) leunisii Speyer, O., 1863-1870, fasc. 4, 1869, p. 180, pl. XXIV, fig. 10-12. Acirsa leunisii Görges, J., 1952, p. 72.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m); Chattien; type n° 4705.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 6 exemplaires.

Discussion. — Le meilleur exemplaire comporte les sept derniers tours et l'ouverture est en bon état. L'ornementation spirale est formée de quatre ou cinq sillons, profondément burinés mais très étroits, qui divisent la surface brillante en rubans subégaux. L'ornementation axiale se compose de côtes larges, jointives, très obtuses, qu'escaladent les sillons spiraux. La périphérie de la base est arrondie, la base imperforée, l'ouverture ovale, le péristome discontinu, le labre mince et non bordé.

## Opalia (Rudiscala) subangulata Speyer, sp. 1864. Pl. IV, fig. 13.

Scalaria subangulata Speyer, O., 1864, p. 39, pl. I, fig. 8 a-c. Scalaria pusilla Vincent, G., 1889, p. XXXIX (non Phil.). Pliciscala subangulata Cossmann, M., 1895-1925, fasc. IX, 1912, p. 83. Scala (Rudiscala) secernenda de Boury, E., 1913, p. 307, pl. XI, fig. 9.

Plésiotype.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; type n° 4703.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Steendorp. — 2 exemplaires.

Discussion. — Par suite de la rareté habituelle des scalaires il est souvent difficile d'apprécier l'étendue de leur variabilité. Faute de matériel de comparaison je rapporte, avec quelque doute, à *Opalia subangulata*, deux scalaires de l'Argile de Boom dont l'une comporte les neuf derniers tours tandis que l'autre, plus grande, à laquelle manquent à la fois le sommet et la base, n'en comporte que huit.

L'ornementation spirale se compose de fins cordonnets jointifs, peu saillants, subégaux, qui escaladent les 12-13 côtes axiales. Ces dernières sont peu épaisses et presque droites. Le plus grand exemplaire, qui a les dimensions et les proportions de l'holotype de Rudiscala secernenda (Boury), montre, sur les côtes et dans leurs intervalles, ainsi que sur le bourrelet basal, les très fins filets axiaux mentionnés par E. DE BOURY.

Cette forme appartient au groupe d'O. (Rudiscala) rudis (Phil.), dont elle diffère par son galbe plus élancé, ses tours plus convexes et subanguleux en arrière, ses sutures plus profondes, ses côtes un peu plus nombreuses et plus saillantes, son ornementation spirale plus fine.

#### Opalia (Rudiscala) rudis Philippi, sp. 1843.

Scalaria rudis Philippi, R. A., 1843, p. 21, pl. III, fig. 27. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 4, 1869, p. 178, pl. XXIV, fig. 3 a, b.

Scala (Rudiscala) rudis Boury, E. de, 1913, p. 309.

Turriscala rudis Görges, J., 1952, p. 72, pl. II, fig. 54.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m). — 5 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce présente une assez grande variabilité. Certains individus ont des tours faiblement convexes, ornés de 11-12 côtes un peu saillantes; d'autres ont des tours tout à fait plans, ornés de 16-18 côtes très peu saillantes.

#### Opalia (Rudiscala) pusilla Philippi, sp, 1843.

Scalaria pusilla Philippi, R. A., 1843, pp. 54, 74, pl. III, fig. 29. — Speyer, O., I864, p. 284, pl. XL, fig. 9 a-e. — Idem, 1863-1870, fasc. 4, 1869, pl. XXIV, fig. 1, 2. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63. Scalaria pusilla var. speyeriana Sacco, F., 1890-1904, fasc. IX, 1891, p. 71. Amaea (Bifidoscala) pusilla Görges, J., 1952, p. 73.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 3 exemplaires.

Discussion. — J'applique le nom pusilla s. s. aux exemplaires de l'Oligocène supérieur. L'ornementation spirale comporte des sillons très étroits, à peine creusés, délimitant des rubans plats de largeur variable. L'état de nos exemplaires ne permet pas de discerner si ces sillons sont ponctués. Les côtes axiales, assez saillantes, presque droites, sont au nombre d'une douzaine par tour. Le cordon basal est à peine crénelé. Aucune trace de filets axiaux saillants sur la spire ni sur le bourrelet.

C'est au voisinage de *Pliciscala* Boury, 1887 et probablement dans *Rudiscala* Boury, 1909, qu'il convient de classer cette espèce, dont la forme chattienne constitue le génotype, par désignation originale, de *Funiscala* Boury, 1891. *Funiscala* a été ultérieurement classé, par son auteur (1913 a, p. 73), probablement à tort, en synonymie de *Bifidoscala* Cossmann, 1888, genre ombiliqué qui se rapproche d'Amaea (Wenz, W., 1938-1943, Bd. VI, 1940, p. 801).

Dans l'Assise de Berg du Rupélien belge il existe deux formes voisines d'O. pusilla.

## a) f. subcostulata Boury, sp. 1912. Pl. IV, fig. 15.

Scalaria costulata NYST, P. H., 1843, p. 392, pl. XXXVIII, fig. 6 (non Kiener).

Holotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3996.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 391).

Discussion. — Cette forme diffère de pusilla s. s. par son galbe un peu moins élancé et par sa taille plus grande.

## b) f. recticosta Sandberger, sp. 1863. Pl. IV, fig. 14.

Opalia (Rudiscala) recticosta Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 358, pl. VI, fig. 8.

Plésiotype.

Loc., Berg; Horizon à Astarte trigonella; type n° 3995.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 391).

Discussion. — Cette forme diffère de la précédente par ses côtes axiales plus fines et plus nombreuses (16 au lieu de 12), ainsi que par ses cordonnets spiraux plus nombreux, plus fins, plus réguliers et plus saillants.

## Cirsotrema insignis (Leunis) Philippi, sp. 1843. Pl. IV, fig. 16.

Scalaria insignis Philippi, R. A., 1943, p. 54, pl. III, fig. 21. — Speyer, O., 1864, p. 37. — Idem, 1863-1870, fasc. 4, 1869, p. 178, pl. XXIV, fig. 5, 6.

Scalaria Grotriani Koenen, A. von, 1867-1868, t. II, 1868, p. 55.

Cirsotrema peracuta Koenen, A. von, 1869-1894, fac. 3, 1891, p. 752, pl. XLVII, fig. 6 a-c.

Cirsotrema lamellosum Görges, J., 1952, p. 73 (non Brocchi).

Plésiotype.

Loc. Voort (Puits n° I, 86 à 90 m); Chattien; type n° 4706.

Gisement.

Chattien:

Localités: Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 5 exemplaires.

Discussion. — Quoique voisine de Cirsotrema lamellosum (Br.) du Pliocène méridional (GLIBERT, M., 1945, pl. III, fig. 7), ainsi que de C. crassicostatum (Desh.) de l'Horizon de Hemmoor (Kautsky, F., 1925, p. 80, pl. VII, fig. 1) et de l'Anversien (GLIBERT, M., 1945, p. 40, pl. III, fig. 8), Cirsotrema insignis se distingue de toutes deux par ses costules axiales plus minces, plus couchées, et par sa taille plus faible.

Cirsotrema insignis rappelle davantage C. fimbriosum (Wood) du Pliocène nordique (Sables à Isocardia cor et Coralline Crag), dont elle ne diffère que par sa taille plus faible et par ses lamelles un peu plus nombreuses, 16-18 au lieu de 13-15 (GLIBERT, M., 1945, pl. III, fig. 6).

#### Cirsotrema cf. crassitextum Sandberger, sp. 1863. Pl. IV, fig. 17.

? Scalaria crassitexta Sandberger, F., 1863, p. 118, pl. XI, fig. 2 a, b.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 84 à 88 m); Chattien; type n° 4707.

Gisement.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° II, 84 à 88 m). — 2 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce s'écarte de Cirsotrema insignis par ses côtes axiales plus espacées, moins nombreuses (9-10) et plus fortement couchées. En outre, l'ornementation spirale est plus grossière et le galbe est plus élancé.

#### Raulinia laevisulcata Sandberger, sp. 1863.

Raulinia laevisulcata Görges, J., 1952, p. 75.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — 3 exemplaires.

#### Capulus elegantulus Speyer, 1864.

Capulus elegantulus Görges, J., 1952, p. 79.

Gisement.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m). — 3 exemplaires.

#### Calyptraea striatella Nyst, 1843.

Calyptraea lamellosa Nyst, P. H., 1836, p. 18 (non Deshayes).

Calyptraea striatella Nyst, P. H., 1836, p. 362, pl. XXXVI, fig. 4 a, b. — Albrecht, J., et Valk, W., 1943, p. 49, pl. I, fig. 20, 21. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 361, pl. V, fig. 20.

Holotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3907.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J, 1954, p. 391).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 93 m). — 5 exemplaires.

Discussion. — L'état de nos matériaux ne me permet pas de prendre position au sujet de la réunion éventuelle de la f. striatella à la f. chinensis (Linné) du Néogène; réunion préconisée par O. Speyer (1863-1871, fasc. 6, 1871, p. 268, pl. XXXIV, fig. 5 a-c) et par J. Görges (1952, p. 80) en ce qui concerne les exemplaires recueillis dans l'Oligocène supérieur d'Allemagne.

#### Tugurium (Trochotugurium) scrutarium Philippi, sp. 1843.

Trochus agglutinans Nyst, P. H., 1836, p. 27. — Idem, 1843, p. 376 (partim, non Lmk.), pl. XXXV, fig. 18. Xenophora lyelliana Sandberger, F., 1863, p. 134, pl. XII, fig. 10 a-d. Xenophora scrutaria Speyer, O., 1863-1870, fasc. 4, 1869, p. 170, pl. XXIII, fig. 5-8. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63. Tugurium (Trochotugurium) scrutarium Görges, J., 1952, p. 81. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 361, pl. V, fig. 19.

Plésiotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3908.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités: Boom, Niel, Rumpst, Terhaegen. — 15 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 24 exemplaires.

Discussion. — Ce xénophore n'agglutine que faiblement le long des sutures.

#### Drepanocheilus (Arrhoges) speciosus Schlotheim, sp. 1820.

Aporrhais speciosa Straelen, V. Van, 1923, p. 63. — Gillet, S., 1949, p. 63. Drepanocheilus (Arrhoges) speciosus Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 361. Chenopus speciosus Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 64.

Arrhoges speciosus s. l. a vécu depuis le début de l'Oligocène jusqu'au milieu du Miocène en Allemagne, Belgique et Pays-Bas. Il est également connu dans divers horizons oligocènes de la Grande-Bretagne et a été signalé par A. Wrigley (1938, p. 82, fig. 47), d'après un spécimen unique, dans l'Éocène moyen de Selsey (Angleterre).

Comme A. speciosus est polymorphe, que ses diverses formes n'ont pas une répartition identique et que l'espèce n'a fait l'objet d'aucune figuration originale, il a été nécessaire de choisir ultérieurement une forme typique et le choix variable de cette forme a causé une certaine confusion. La première figuration connue représente la f. margerini de Koninck, 1837, de l'Argile de Boom; de ce fait plusieurs auteurs, notamment M. Cossmann et J. Lambert (1884, p. 173), ont considéré cette variété comme le véritable speciosus. G. P. Deshayes a admis (1856-1866, t. III, fasc. 2, 1865, p. 442), et il semble ressortir du texte de E. Beyrich (1854, p. 173), que la désignation originale visait au contraire la petite forme qui abonde dans les couches de Sternberg (Chattien), c'est-à-dire la variété megapolitana Beyrich, 1854 (p. 76, pl. XI, fig. 4, 5).

## FORME **speciosus** s.s. Pl. V, fig. 1 a, b.

Chenopus speciosus Deshayes, G. P., 1856-1866, t. III, fasc. 2, 1865, p. 442, pl. XCI, fig. 4-7.

Aporrhais speciosa var. megapolitana Beyrich, E., 1854, p. 170, pl. XI, fig. 4, 5. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 4, 1869, p. 62, pl. VII, fig. 1, 2.

Drepanocheilus (Arrhoges) speciosus megapolitana Görges, J., 1952, p. 82.

Arrhoges (Arrhoges) speciosa Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 50, pl. I, fig. 24, 25.

Plésiotypes.

Loc., Grimmertingen; Sables de Grimmertingen; type n° 4708. Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4709.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 125 exemplaires.

Discussion. — Cette forme peut être caractérisée comme suit : Taille petite. Dernier tour orné de trois rangées de tubercules habituellement indépendants. Expansion aliforme du labre adhérente aux deux ou trois tours précédant le dernier, régulièrement arquée à son bord externe, modérément concave sur son bord postérieur et à peine échancrée en avant, munie d'un bec postérieur court et obtus renforcé au dos par une nervure faible. Bec antérieur rudimentaire ou absent. Canal court.

A cette forme se rattachent les exemplaires lattorfiens et chattiens de l'Allemagne du Nord, de la Belgique et des Pays-Bas, ainsi que ceux du Stampien du Bassin de Paris; mais les individus du Lattorfien de Grande-Bretagne figurés par A. Wrigley (1938, pl. VI, fig. 50) semblent mieux correspondre à une forme peu caractérisée de la variété margerini que j'ai retrouvée au sommet de l'Assise de Berg.

L'unique exemplaire du Lutétien de Selsey (Wrigley, A., 1938, pl. VI, fig. 47) me paraît très voisin de la f. sowerbyi (Mantell) de l'Yprésien.

f. margerini de Koninck, sp. 1837. Pl. V, fig. 1 c, d, e, f.

Rostellaria parkinsoni Nyst, P. H., 1835, p. 31 (non Mantell).
Rostellaria margerini Koninck, E. de, 1837, p. 28, pl. II, fig. 6; pl. III, fig. 3.
Rostellaria sowerbyi Nyst, P. H., 1843, p. 559, pl. XLIV, fig. 4 (non Mantell).
Chenopus speciosus var. unisinuata Vincent, G., 1889, p. xxxix (non Sandberger).
Chenopus speciosus var. megapolitana Vincent, G., 1889, p. xxxix (non Beyrich).

Lectotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3872.

Plésiotypes.

Loc., Berg; Horizon à *Nucula comta*; type n° 4710. Loc., Boom; Argile de Boom; types n° 4711 et 4712.

Gisement.

#### Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392 et 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen, Saint-Nicolas. — 150 exemplaires.

Discussion. — Les caractères de la f. margerini sont les suivants : Taille grande. Tubercules des deux rangées inférieures du dernier tour habituellement soudés en carènes continues. Expansion aliforme du labre adhérente aux 3-5 avant-derniers tours, à peu près droite à son bord externe, très profondément excavée au bord postérieur, sensiblement échancrée au bord antérieur. Bec postérieur long, étroit, arqué, remontant presque à hauteur du sommet de la spire, renforcé, au dos, d'une puissante nervure. Bec antérieur court et droit, renforcé au dos d'une nervure faible ou obsolète. Bec du canal long.

Cette forme apparaît, en Belgique, vers le sommet de l'Assise de Berg (Pl. V, fig. 1 c; n° 4710) mais n'atteint son plein développement que dans l'Argile de Boom (Pl. V, fig. 1 d-f; types n° 4711 et 4712).

#### f. unisinuatus Sandberger, sp. 1863. Pl. V, fig. 1 g.

Chenopus speciosus var. unisinuata Sandberger, F., 1863, p. 189.

Aporrhais speciosa f. margerini Sorgenfrei, Th., 1940, p. 38, pl. V, fig. 12. — Glibert, M., 1952, p. 68, pl. V, fig. 6 (non de Koninck, 1837).

Plésiotypes.

Loc., Edegem; Anversien; type n° 2839.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 80 à 84 m); Chattien; type n° 4713.

Gisement.

#### Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 6 exemplaires.

#### Anversien:

(GLIBERT, M., 1952, p. 68).

Discussion. — Extrêmement voisine de la f. margerini, à laquelle je l'ai rattachée précédemment, la f. unisinuata s'en distingue cependant par deux caractères :

- a) L'expansion aliforme d'unisinuata est régulièrement arquée au bord externe et échancrée de façon insignifiante au bord antérieur.
- b) Chez unisinuata il y a raccourcissement du bec postérieur de l'expansion aliforme; disparition du bec antérieur et de sa nervure dorsale.

## Polynices (Euspira) dilatata Philippi, sp. 1843.

Natica dilatata Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Polinices dilatata Görges, J., 1952, p. 84.

Polynices (Euspira) dilatata Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 362, pl. VI, fig. 14 a-d.

Plésiotypes.

Loc., Vliermael; Sables de Grimmertingen; type n° 3909 (=Holotype d'A. mutabilis Nyst, non Brander).

Loc., Pierrefitte (France); Stampien; type n° 3911 (=Natica nysti Desh., non d'Orbigny). Loc., Grimmertingen; Sables de Grimmertingen; types n° 3912 f. dilatata s. st. et n° 3913, f. oligocaenica.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 93 m), Zwartberg (Puits n° II, 91 à 103 m. — 40 exemplaires.

Discussion. — Comme Pycnodonte callifera et Cyprina rotundata cette espèce atteint sa plus grande taille, en Belgique, dans l'Horizon à Astarte trigonella; j'en connais un exemplaire de 50 mm de hauteur totale.

#### Natica (Lunatia) achatensis (Recluz) de Koninck, sp. 1837. Pl. VI, fig. 12.

Natica achatensis Koninck, L. de, 1837, p. 9. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Natica glaucinoides Nyst, P. H., 1843, p. 442, pl. XXXVII, fig. 32 (non Sow.).

Natica nysti Orbigny, A. d', 1850-1852, t. III, 1852, p. 6. — Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Natica (Helicina) achatensis Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 65, pl. III, fig. 2, 19.

Polynices (Lunatia) achatensis Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 53, pl. IV, fig. 91-96.

Euspira (Lunatia) achatensis Gillet, S., 1949, p. 64, pl. IV, fig. 16.

Lunatia achatensis Görges, J., 1952, p. 83. — Gillet, S., 1953, p. 418.

Natica (Lunatia) achatensis Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 363, pl. VI, fig. 15.

Plésiotypes.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3910.

Loc., Berg; Horizon à Callista kickxi; type n° 4069.

Loc., Steendorp; Argile de Boom; type n° 4718.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pp. 381, 386, 387 et 388).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 389).

Assise de Boom. — Localités: Anvers, Basele, Boom, Hemixem, Kontich, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Steendorp, Tamise, Terhaegen. — 400 exemplaires.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 100 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 80 exemplaires.

Discussion. — Très rare dans le Tongrien inférieur, N. achaiensis devient abondante dans les Sables de Vieux Joncs. Elle a aussi été recueillie en abondance dans l'Horizon à Callista kickxi de l'Assise de Berg, mais la plupart des exemplaires sont probablement remaniés des Sables de Vieux Joncs.

Dans le Tongrien cette espèce est de petite taille et son funicule ombilical est peu développé; dans le Rupélien supérieur (Assise de Boom), où elle atteint son apogée, N. achatensis est sensiblement plus grande (hauteur totale de l'adulte environ 30 mm au lieu de 18 mm), son funicule est souvent plus développé et ses plis circa-ombilicaux plus accentués.

Certains exemplaires ont la spire relativement élevée et l'ombilic étroit (Pl. VI, fig. 12; type n° 4718), d'autres la spire surbaissée et l'ombilic plus large (type n° 3910); cette différence pourrait être, au moins en partie, sexuelle (Wrigley, A., 1949, p. 10).

#### Sigatica hantoniensis Pilkington, sp. 1804. Pl. IV, fig. 18.

Natica hantoniensis Sandberger, F., 1863, p. 163, pl. XII, fig. 11. — VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Natica (Polynices) hantoniensis GLIBERT, M., 1933, p. 34, pl. II, fig. 4.

Polynices hantoniensis GLIBERT, M., 1938, p. 69, pl. II, fig. 11. — ALBRECHT, J. et VALK, W., 1943, p. 54, pl. IV, fig. 101-103.

Sigatica hantoniensis Wrigley, A., 1949, p. 20, fig. 37, 38. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 363.

#### Plésiotypes.

Loc., Neder-Ockerzeel; Bruxellien; type n° 1537.

Loc., Neder-over-Heembeck; Sables de Wemmel; type n° 207.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 3914.

Loc., Berg; Horizon à Astarte trigonella; type n° 4724.

Gisement.

#### Bruxellien:

(GLIBERT, M., 1933, p. 34).

#### Bartonien:

(GLIBERT, M., 1938, p. 69).

#### Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

#### Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Boom, Steendorp. — 2 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce ne semble pas avoir évolué de façon notable entre l'Yprésien et le Rupélien supérieur; on note cependant une réduction progressive de l'ornementation spirale, un évasement de l'entonnoir ombilical (Wrigley, A., 1949, p. 21) et un épaississement du funicule.

La f. obovata Sow. (WRIGLEY, A., 1949, p. 21) n'est pas rare dans le Lattorfien et se trouve encore, en petit nombre, dans le Rupélien inférieur.

#### Cassidaria depressa von Buch, 1831. Pl. VI, fig. 13.

Cassidaria? nysti (KICKX) NYST, P. H., 1835, p. 32, pl. V, fig. 39. — IDEM, 1843, p. 564, pl. XLIV, fig. 5. Cassidaria depressa var. buchii Vincent, G., 1889, p. XXXIX.

Cassidaria depressa var. nysti Speyer, O., 1863-1870, fasc. 1, 1863, p. 60.

Cassidaria nodosa var. depressa Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 33.

Cassidaria depressa Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 2, 1854, p. 160, pl. IX, fig. 1 a-c. — Glibert, M. et DE Heinzelin, J., 1954, p. 364.

Plésiotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 3871 (= Holotype de C. nysti).

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 389).

Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités: Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kruybeke, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Steendorp, Terhaegen. — 80 exemplaires.

Discussion. — C. depressa est caractérisé par la présence de cinq, et souvent six, carènes tuberculeuses. Les tubercules de la carène postérieure, au nombre de 15-19 par tour, se prolongent en costules axiales obliques sur la rampe postérieure. Ce dernier caractère est esquissé (Wrigley, A., 1934, p. 122) dans la variété de C. nodosa de l'Oligocène inférieur, munie de 4-5 carènes denticulées et dénommée C. depressa var. quadricostata par O. Speyer (= f. straeleni Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 364, pl. VI, fig. 16).

C. depressa présente, sur la rampe postérieure, une crête spirale médiane, analogue à celle de C. quadricostata mais bien plus faible. C. depressa a aussi une ornementation spirale moins grossière, une protoconque plus robuste et les tubercules des carènes apparaissent chez C. depressa un tour plus tôt que chez quadricostata.

#### Semicassis (Echinophoria) rondeleti Basterot, sp. 1853. Pl. V, fig. 2.

Cassis rondeleti Ravn, J., 1907, p. 307, pl. IV, fig. 9. — VINCENT, G., 1889, p. XXXIX. Cassis sandbergeri Straelen, V. Van, 1923, p. 63. Cassidea (Semicassis) rondeletii Sorgenfrei, Th., 1940, p. 39, pl. V, fig. 15. Semicassis rondeleti Görges, J., 1952, p. 85.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m); Chattien; type n° 4725.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Burgt, Edegem, Kruybeke, Ramsel, Steendorp. — 7 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 12 exemplaires.

Discussion. — D'après A. von Koenen (1867-1868, t. I, 1867, p. 32) cette espèce est très variable. Les exemplaires chattiens, qui atteignent une grande taille et ont une spire assez élevée, répondent mieux à la figure originale (Basterot, M. de, 1825, pl. IV, fig. 13) et à l'exemplaire du Miocène inférieur danois figuré par Th. Sorgenfrei (loc. cit.) que ceux du Rupélien, dont les dimensions sont plus faibles.

## Charonia (Sassia) flandrica Koninck, sp. 1837.

Pl. IV, fig. 20 a, b.

Triton flandricum Koninck, L. de, 1837, p. 14, pl. II, fig. 4. — Rutot, A., 1876, p. 60, pl. IV, fig. 1 a-c. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Triton argutum NYST, P. H., 1843, p. 553, pl. XLII, fig. 14 a, b (non Solander).

Tritonium flandricum Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Sassia flandrica WRIGLEY, A., 1932, p. 130, fig. 10, 11.

Charonia flandrica Görges, J., 1952, p. 86.

Cymatium (Sassia) flandrica Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 365.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3869.

Plésiotype.

Loc., Rumpst; Argile de Boom; types nºs 4726 et 4727.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités: Anvers, Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kontich, Kruybeke, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Schelle, Steendorp, Tamise, Terhaegen, Thielrode. — 450 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 50 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce atteint son apogée au Rupélien supérieur, où les plus grands exemplaires atteignent une hauteur totale de 70 mm. Le *Tritonium* (Simpulum) enode (Beyrich) du Miocène inférieur du Danemark (Sorgenfrei, Th., 1940, pl. V, fig. 16) me paraît se confondre avec les exemplaires gérontiques de Ch. flandrica.

Charonia (Sassia) tarbelliana (Grat.) du Miocène moyen (GLIBERT, M., 1952, p. 87, pl. VII, fig. 3) est plus petite, beaucoup moins noduleuse et a des tours moins convexes.

#### Ficus concinnus Beyrich, sp. 1854.

Fusus elegans Nyst, P. H., 1843, p. 505 (partim), pl. XXXIX, fig. 25 (non LMK.).

Pyrula concinna Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 3, 1854, p. 228, pl. XV, fig. 7. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 80, pl. IX, fig. 15 a, b, c.

Pyrula simplex Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 83, pl. IX, fig. 16, 17 (non Beyrich).

Ficula concinna VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Ficus concinnus Görges, J., 1952, p 86.

Pirula concinna GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 365.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : fide von Koenen, 1867, Niel. — Unique.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m). — 2 exemplaires.

### Ficus conditus Brongniart, sp. 1823.

Pyrula clathrata Nyst, P. H. et Westendorp, G. D., 1839, p. 19 (non Lmk.). Fusus clathratus Nyst, P. H., 1843, p. 507 (partim, non Lmk.). Pyrula reticulata Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 81, pl. IX, fig. 12-14 (non Lmk.). Pirula condita Glibert, M., 1952, p. 89, pl. VII, fig. 4.

Ficus reticulatus Görges, J., 1952, p. 87 (non LMK.).

Plésiotype.

Loc., Edegem; Anversien; type n° 2123.

Gisement.

Chattien:

Localité: Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m). — 2 exemplaires.

Houthaléen:

(GLIBERT, M., 1952, p. 89).

Anversien:

(GLIBERT, M., 1952, p. 168).

Diestien et Scaldisien.

### Hexaplex (Paziella) pauwelsi Koninck, sp. 1837.

Pl. V, fig. 4 a, b.

Murex pauwelsi Koninck, L. de, 1837, p. 13, pl. II, fig. 1. — Nyst, P. H., 1843, p. 543, pl. XLII, fig. 11, a, b. — Sandberger, F., 1863, p. 215. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3867.

Plésiotypes.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4729.

Loc., Rumpst; Argile de Boom; type n° 4730 (juvénile).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Edegem, Hemixem, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Steendorp. — 100 exemplaires.

Discussion. — La forme typique est fortement anguleuse, possède sept varices faiblement crépées, munies, sur la carène, d'épines bien développées, et offre sur la base du

dernier tour deux carènes à épines obsolètes (type n° 3867). Parfois les épines se développent notablement (Pl. V, fig. 4 b; type n° 4730), parfois elles sont fortement réduites (Pl. V, fig. 4 a; type n° 4729). Quelques individus ne montrent qu'une seule carène sur la base (f. bispinosa Beyrich, 1854).

## Typhis (s.s.) pungens Solander, sp. 1766. Pl. V, fig. 3.

Typhis pungens Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 3, 1854, p. 214, pl. XIV, fig. 5 a, b. — Rutot, A., 1876, p. 61, pl. IV, fig. 4 a-c. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 1, 1889, p. 75, pl. VII, fig. 10 a-c, 11 a-d. — Görges, J., 1952, p. 89. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 366.

Plésiotypes.

Loc., Neder-over-Heembeek; Sables de Wemmel; type n° 257.

Loc., Hemixem; Argile de Boom; type n° 4731.

Gisement.

Bartonien:

(GLIBERT, M., 1938, p. 92).

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Hemixem, Kontich, Rupelmonde. — 15 exemplaires.

Discussion. — Typhis horridus du Néogène est sensiblement plus robuste, ses tours sont plus élevés et ses épines plus droites (GLIBERT, M., 1952, p. 96, pl. VII, fig. 13; IDEM, 1952 b, p. 294, pl. VI, fig. 5). Typhis pungens ne m'est pas connu dans le Chattien de la Campine mais a été signalé en Allemagne; Typhis horridus, qui apparaît au Miocène inférieur (Sorgenfrei, Th., 1940, p. 107, pl. VI, fig. 2, 3), dérive probablement de T. pungens.

## Typhis (Cyphonochelus) fistulosus schlotheimi Beyrich, 1854. Pl. V, fig. 5.

Tiphys schlotheimi Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 3, 1854, p. 218, pl. XV, fig. 7 a-c. Typhis schlotheimi Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — RAVN, J., 1907, p. 321, pl. V, fig. 13. Tiphys sejunctus Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 78, pl. IX, fig. 9-11. Siphonochelus (Lyrotyphis) schlotheimi Görges, J., 1952, p. 89.

Plésiotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4732.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg. — Localité : Berg. — Unique.

Assise de Boom. — Localités : Basele, Burgt, Hemixem, Kontich. — 120 exemplaires.

Discussion. — En comparant les nombreux exemplaires de la f. schlotheimi recueillis dans l'Oligocène moyen de la Belgique avec des individus de la f. fistulosus s. s. du Néogène d'Italie et du Bassin de Vienne, il est aisé de constater que la taille atteinte par cette dernière est plus grande; mais cette distinction ne paraît pas s'appliquer aux exemplaires recueillis dans le domaine nordique où, ainsi que l'a signalé A. Rutot (1876, p. 66), la f. fistulosus est plus petite que dans les gisements italiens (Voorthuysen, J. van, 1944, pl. VI, fig. 3, 4, 9, 14).

T. schlotheimi a été soit confondu avec fistulosus (Koenen, A. von, 1872-1882, t. I, 1872, p. 152), soit séparé de celui-ci (Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 18; Idem, 1889-1894, fasc. 1, 1889, pl. VII, fig. 1-6); en fait, à dimensions égales, la f. schlotheimi se distingue par un galbe plus étagé, des tours plus hauts, moins nombreux, un dernier tour plus dilaté, une base plus excavée, un canal moins large et souvent ouvert, des tubes un peu moins inclinés vers le sommet.

Cette espèce, connue de l'Oligocène supérieur de l'Allemagne et du Danemark, n'a pas été rencontrée dans le Chattien de la Campine.

#### Typhis (Lyrotyphis) cuniculosus Nyst, sp. 1836.

Typhis cuniculosus Vincent, G., 1889, p. XXXIX.
Siphonochelus (Lyrotyphis) cuniculosus Görges, J., 1952, p. 90.
Typhis (Lyrotyphis) cuniculosus Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 366, pl. VI, fig. 19.

Holotype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; type n° 4043.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 381).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Niel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp. — 16 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 4 exemplaires.

### Aspella (Aspella) deshayesi Nyst, sp. 1836.

#### f. deshayesi s.s.

Murex deshayesii Nyst, P. H., 1836, p. 34, pl. II, fig. 90. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Murex deshayesi Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 63.

Murex (Favartia) deshayesi Cossmann, M., 1895-1925, fasc. 5, 1903, p. 28.

Murex capito Van Straelen, V., 1923, p. 63 (partim).

Murex (Muricantha) deshayesi Sorgenfrei, Th., 1940, p.42, pl. VI, fig. 1.

Hexaplex (Muricanthus) deshayesi deshayesi Görges, J., 1952, p. 87, pl. II, fig. 65, 66.

Aspella (Favartia) deshayesi GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 366.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3868.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Kontich, Edegem, Hemixem, Niel, Noeveren, Rupelmonde, Steendorp, Tamise. — 125 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 0 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 18 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce se sépare de Favartia Jousseaume, 1880 (voir F. excisa. — Glibert, M., 1952 b, p. 298, pl. VI, fig. 10) par son galbe plus élancé, son ouverture plus longue et plus étroite, son canal plus long, son labre denté et ses varices minces. Elle s'écarte encore davantage de Muricanthus Swainson, 1840 (voir M. turonensis. — Glibert, M., 1952 b, p. 283, pl. V, fig. 1 a, b), dont le galbe est plus trapu, le dernier tour plus dilaté, les varices plus épaisses, l'ouverture plus courte et plus large, le canal moins ouvert, le labre lacinié et non denté, la columelle brusquement coudée, la fente ombilicale généralement ouverte, le dos du canal muni d'épines tubulaires; en outre il existe fréquemment, chez Muricanthus, des varices intercalaires analogues à celles de Chicoreus (voir C. aquitanicus. — Glibert, M., 1952 b, p. 290, pl. V, fig. 4; pl. VI, fig. I) ou d'Hexaplex (voir H. bourgeoisi. — Glibert, M., 1952 b, p. 289, pl. V, fig. 5).

Je rattache Murex deshayesi aux Aspella du groupe de scalarioides (Blainville, 1826. — Glibert, M., 1952 b, p. 295, pl. VI, fig. 7). Je rattache au même groupe le Murex dannebergi Beyrich (Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 1, 1889, p. 65, pl. III, fig. 3-5) et le Murex elatior (Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 1, 1889, p. 64, pl. III, fig. 2) du Lattorfien. Par contre, le Murex fusiformis Nyst non Gmelin (= subfusiformis Orbigny. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 366, pl. VI, fig. 20), également du Lattorfien, s'il rappelle beaucoup A. deshayesi par l'ornementation spirale et les varices, en diffère par la présence sur la columelle, à la naissance du canal, des deux plis dentiformes caractéristiques de Muricidea Mörch, 1852 (= Muricopsis B.D.D., 1882) et se rattache ainsi au groupe de Murex pereger Beyrich (Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 1, 1889, p. 66, pl. III, fig. 6, 7) et de Murex inermis Philippi (Glibert, M., 1952 b, p. 299, pl VI, fig. 11).

f. capito Philippi, sp. 1843.

Murex capito Straelen, V. Van, 1923, p. 63.

Hexaplex (Muricanthus) deshayesi capito Görges, J., 1952, p. 88, pl. II, fig. 63, 64.

Gisement.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 84 à 102,50 m). — 6 exemplaires.

Liomesus danicus Koenen, sp. 1886. Pl. VI, fig. 14.

Buccinopsis danica RAVN, J. P. J., 1907, p. 313, pl. IV, fig. 10, 11.

Plésiotype.

Loc., Kontich; Argile de Boom; type n° 4512.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité : Kontich. — Unique.

Discussion. — Liomesus danicus se distingue de L. rarus (Beyrich, 1856), de l'Oligocène supérieur (Beets, C., 1950, p. 17, pl. II, fig. 1, 2), par ses tours moins hauts, plus convexes et plus étagés. Liomesus rarus se rapproche davantage de L. escheri (Mayer, 1858), de l'Helvétien (Glibert, M., 1952 b, p. 322, pl. VIII, fig. 7), mais cette dernière espèce est près de deux fois plus grande, son angle apical est sensiblement plus ouvert et son galbe plus dilaté. Liomesus pompecky (Kautsky, F., 1925, p. 112, pl. VIII, fig. 15, 16 a, b), de l'Helvétien inférieur d'Allemagne du Nord, paraît intermédiaire entre L. rarus et L. escheri par la plupart de ses caractères.

Liomesus dalei (Sowerby), quoique assez variable, a toujours une spire plus élevée et un galbe plus dilaté que toutes les formes citées plus haut, et son ornementation spirale est, habituellement, beaucoup moins distincte.

A en juger par la figuration publiée, Liomesus canaliculatus (Dall, 1874), espèce récente de la mer de Behring retrouvée par F. W. Harmer dans l'Amstélien (1914-1925, t. I, fasc. 1, 1914, p. 115, pl. XII, fig. 1, 2), ressemble beaucoup à L. rarus.

#### Neptunea erratica Koninck, sp. 1837. Pl. V, fig. 6.

Fusus erraticus Koninck, L. de, 1837, p. 19, pl. II, fig. 5 (mala). — Nyst, P. H., 1843, p. 496, pl. XL, fig. 2. — Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 258, pl. XVIII, fig. 2, 3. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — RAVN, J., 1907, p. 333, pl. VI, fig. 12. — Gillet, S., 1949, p. 66, fig. 13.

Aquilofusus erraticus Kautsky, F., 1925, p. 120. — Beets, C., 1950, p. 26.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3876.

Plésiotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4733.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Niel, Noeveren, Ramsel, Steendorp, Terhaegen. — 20 exemplaires.

Discussion. — J'attribue à la figuration erronée publiée par A. von Koenen (1867, pl. I, fig. 5) le classement de cette espèce dans le genre Aquilofusus Kautsky, 1925. A part la protoconque, qui est inconnue, « Fusus » erraticus présente tous les caractères du genre boréal Neptunea (= Chrysodomus) dont il est le plus ancien représentant connu en Belgique.

Par son ornementation spirale composée de trois forts cordons égaux et équidistants, moitié plus étroits que leurs intervalles, Neptunea erratica rappelle beaucoup N. despecta f. carinata Pennant, du Merxemien des environs d'Anvers (Nyst, P. H., 1878, pl. I, fig. 9 d-e), mais le fossile rupélien est plus élancé, ses tours sont plus élevés et les intervalles de ses cordons spiraux ne montrent qu'un seul cordonnet intercalaire médian.

#### Pisanella semiplicata Nyst, sp. 1843. Pl. VI, fig. 15.

Voluta semiplicata NYST, P. H., 1843, p. 593, pl. XLIV, fig. 10.

Pisanella semiplicata Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Görges, J., 1952, p. 91. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 367.

Holotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 3865.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg. — Horizon à *Nucula comta* (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Edegem, Hemixem, Niel. — 20 exemplaires.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — Unique.

### Pisanella strombecki Speyer, sp. 1864.

Pl. V, fig. 7.

Cancellaria Strombecki Speyer, O., 1864, p. 21, pl. I, fig. 2 a, b.

Pisanella strombecki Koenen, A. von, 1867, p. 30. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 6, 1870, p. 96 (note infrapaginale).

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m); Chattien; type n° 4734.

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — Unique.

Discussion. — La présence en Campine, et plus spécialement à Voort, de plusieurs espèces (Grotriana semicostata, Pisanella strombecki, Vexillum sollingensis), particulières aux couches de Sollingen, généralement considérées comme un facies sableux du Rupélien supérieur, est une confirmation de l'existence dans cette localité de couches de passage entre l'Argile de Boom et le Chattien. Ces espèces manquent dans les Sables chattiens de Kassel.

#### Northia (Searlesia) konincki Nyst, sp. 1843. Pl. V, fig. 8 a. b.

Fusus konincki Nyst, P. H., 1843, p. 503, pl. XL, fig. 4 a, b. — Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 240, pl. XVI, fig. 6-8. — Sandberger, F., 1863, p. 217, pl. XVII, fig. 9. — Speyer, O., 1864, p. 18. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 22. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3874.

Plésiotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4735.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Hemixem, Rupelmonde, Niel, Steendorp. — 18 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce présente les principaux caractères de la section Searlesia Harmer (1914): Test épais. Galbe fusiforme à sommet obtus. Surface ornée de filets spiraux serrés et de costules axiales, ces dernières s'effaçant sur les derniers tours. Ouverture ovale allongée, sans gouttière postérieure. Canal assez court, ouvert, peu large, peu courbé. Columelle concave, lisse; faible callosité pariétale; pas de pli pariétal lamelleux. Labre subvariqueux à l'extérieur, régulièrement épaissi et finement plissé au bord interne.

"Fusus » konincki s'écarte de Pisania par l'absence de gouttière postérieure et de pli pariétal lamelleux. "Fusus » aff. konincki de l'Oligocène supérieur de Cilleborg (Danemark; RAVN, J., 1907, p. 323, pl. V, fig. 14, a, b) ne paraît pas différer sensiblement du fossile de l'Argile de Boom, si ce n'est par ses dimensions plus grandes.

#### Northia (Cominella) bolli Beyrich, sp. 1854. Pl. V, fig. 9.

Buccinum bolli Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 2, 1854, p. 126, pl. VII, fig. 3, 4. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 1, 1863, p. 37, pl. IV, fig. 16-19.
Buccinum beyrichi Speyer, O., 1863-1870, fasc. 1, 1863, p. 39, pl. IV, fig. 21, 22.
Buccinum cf. suturosum Straelen, V. Van, 1923, p. 63.
Strepsidura bolli Görges, J., 1952, p. 94.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; type n° 4746.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 40 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce appartient au même groupe que le « Buccinum » suturosum Nyst, du Lattorfien et de l'Assise de Berg dont elle diffère par son ornementation spirale, fine ou grossière, toujours présente au moins jusqu'à l'avant-dernier tour. Les deux premiers tours post-embryonnaires de N. bolli portent des costules axiales rapprochées. Cette espèce s'écarte du genre Strepsidura par son canal extrêmement court.

Les grands exemplaires à ornementation spirale grossière présentent une certaine ressemblance avec Liomesus danicus (Koenen), mais en diffèrent par leur galbe moins dilaté, leur spire plus élancée, leurs tours plus hauts, moins convexes et moins étagés, et enfin par l'ornementation spirale qui comporte chez Liomesus des rubans plats et chez Cominella des cordonnets arrondis.

Parmi les matériaux recueillis à Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m) il existe un fragment d'une coquille plus grande qui pourrait correspondre au fossile figuré par J. Görges sous le nom de « Strepsidura » rara (1952, p. 94, pl. II, fig. 69).

#### Aquilofusus elegantulus Philippi, sp. 1843. Pl. V, fig. 12.

Fusus elegantulus Philippi, R. A., 1843, p. 59, pl. IV, fig. 16. — Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 259, pl. XVIII, fig. 8, 10-13. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 1, 1863, p. 85, pl. X, fig. 1-3. — Straelen, V. Van, 1923, p. 64.

Aquilofusus elegantulus BEETS, C., 1950, p. 26, pl. I, fig. 39-43. — Görges, J., 1952, p. 93.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4736.

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — 8 exemplaires.

Discussion. — Comparée aux autres formes rangées dans le genre Aquilofusus, cette espèce est très aberrante par son ornementation treillisée et persistante, ainsi que par ses tours nettement anguleux. Cependant, de l'avis de plusieurs auteurs, elle se rattacherait par divers intermédiaires à l'espèce suivante qui est un Aquilofusus typique.

#### Aquilofusus aequistriatus Speyer, sp. 1863. Pl. V, fig. 11.

Fusus elegantulus BEYRICH, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 59, pl. XVIII, fig. 9 a, b. Fusus aequistriatus Speyer, O., 1863-1870, fasc. 1, 1863, p. 88, pl. X, fig. 5 a, b.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 86 à 90 m); Chattien; type n° 4737.

Gisement.

#### Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 34 exemplaires.

Discussion. — Assez voisin d'Aquilofusus puggaardi (Beyrich) (Ravn, J., 1907, p. 126, pl. VI, fig. 6), A. aequistriatus en diffère par ses tours plus convexes et mieux étagés.

#### Aquilofusus deshayesi Koninck, sp. 1837. Pl. V, fig. 13.

Fusus deshayesi Koninck, L. de, 1837, p. 18, pl. I, fig. 2. — Nyst, P. H., 1843, p. 502, pl. XL, fig. 3. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 324, pl. V, fig. 15.

Aquilofusus deshayesi Kautsky, F., 1925, p. 120. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 368.

Lectotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3873 (Nyst, P. H., 1843, pl. XL, fig. 3).

Gisement.

#### Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392-393).

Assise de Boom. — Localités: Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kontich, Niel, Noeveren, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Steendorp. — 100 exemplaires.

### Aquilofusus biformis Beyrich, sp. 1856. Pl. V, fig. 15 a, b.

Fusus biformis Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 242, pl. XXI, fig. 5 a, b. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — RAVN, J., 1907, p. 323, pl. V, fig. 12 a, b.

Plésiotype.

Loc., Hemixem; Argile de Boom; types nºs 4738 et 4739.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Burgt, Edegem, Hemixem, Rumpst. — 16 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce diffère nettement d'A. deshayesi par l'angle plus ouvert de sa spire et par la persistance des costules axiales sur le dernier tour. Elle est aussi un peu plus grande et l'on observe, à l'intérieur du labre, à quelque distance du bord libre, de faibles lirations semblables à celles de la Section Eurydike Kautsky, 1925.

C. Beets (1950, p. 27) a suggéré de classer dans une nouvelle Section du genre Aquilofusus une autre espèce de l'Oligocène supérieur (Beets, C., 1950, pl. III, fig. 9-17) qui rappelle beaucoup les exemplaires jeunes d'A. biformis. Nos exemplaires d'A. biformis ne révèlent malheureusement pas les caractères de leur protoconque.

#### Aquilofusus ravni GLIBERT, 1955. Pl. V, fig. 14.

Fusus eximius Vincent, G., 1889, p. XXXIX (non Beyrich). Aquilofusus ravni Glibert, M., 1955, p. 4.

Holotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4740.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Edegem, Hemixem, Niel. — 6 exemplaires.

Discussion. — Aquilofusus ravni semble appartenir au même groupe qu'A. biformis par la persistance de l'ornementation axiale jusque sur le dernier tour, mais se distingue par ses costules axiales beaucoup moins saillantes, beaucoup plus étroites et deux fois plus nombreuses sur l'avant-dernier tour. L'ornementation spirale est plus développée chez A. ravni qui atteint une plus grande taille (hauteur totale 52 mm, diamètre 22 mm au dernier tour).

Par l'atténuation générale de l'ornementation axiale et le renforcement de l'ornementation spirale A. ravni semble marquer une étape vers les formes telles qu'A. grippi Kautsky (1925, p. 127, pl. IX, fig. 6).

#### Aquilofusus waeli Nyst, sp. 1852. Pl. V. fig. 16.

Fusus waeli Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 271, pl. XX, fig. 1-3. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 24, pl. I, fig. 2 a-d. — Ravn, J., 1907, p. 326, pl. VI, fig. 5. — VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Aquilofusus waeli Kautsky, F., 1925, p. 121, pl. VIII, fig. 26 a, b.

Plésiotype.

Loc., Edegem; Argile de Boom; n° 4741.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kontich, Kruybeke, Niel, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Thielrode. — 1.200 exemplaires.

Discussion. — Du même groupe qu'A. biformis, du même horizon, A. waeli s'en sépare par ses costules axiales moins nombreuses et beaucoup plus saillantes, par son ornementation spirale bien plus grossière, par ses tours plus convexes et par son galbe plus étroit. A l'intérieur du labre elle montre des lirations semblables à celles des Streptolathyrus.

### Streptolathyrus multisulcatus Nyst, sp. 1843.

Pl. VI, fig. 16.

Fusus lineatus Koninck, L. De, 1837, p. 18, pl. III, fig. 1, 2 (non Quoy et Gaimard, 1833).

Fusus multisulcatus Nyst, P. H., 1843, p. 494, pl. XL, fig. 1. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 333, pl. VI, fig. 15.

Aquilofusus (Eurydike) lineatus Beets, C., 1950, p. 27, pl. I, fig. 36. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 368.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3875.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Hoboken, Kontich, Kruybeke, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Saint-Nicolas, Schelle, Steendorp, Terhaegen. — 2.000 exemplaires.

Discussion. — Bien que « Fusus » lineatus Quoy et Gaimard soit un Euthria, et l'espèce homonyme du Rupélien un Streptolathyrus, il est nécessaire, pour se conformer à l'article 36 des Règles de la Nomenclature zoologique, de rejeter le nom créé par L. de Koninck.

#### Streptolathyrus multisulcatus houchei E. Vincent, sp.

mss. in coll. n. s.sp. Pl. V, fig. 17.

Fusus multisulcatus Straelen, V. Van, 1923, p. 64.

Lectotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 86 à 90 m); Chattien; type n° 4742.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 10 exemplaires.

Discussion. — E. Vincent a attribué le nom de var. houchei à la forme recueillie dans le Chattien de la Campine limbourgeoise et qui se distingue de la forme typique, du Rupélien, par son ornementation spirale beaucoup plus ténue et plus espacée, tendant même à s'effacer sur les derniers tours.

## Streptolathyrus scrobiculatus Boll, sp. 1851.

Pl. V, fig. 18.

Fusus scrobiculatus Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 251, pl. XXIII, fig. 3 a-c. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 93, pl. X, fig. 11 a-d.

Streptochetus scrobiculatus Görges, J., 1952, p. 92, pl. II, fig. 67.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4743.

Gisement.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 6 exemplaires.

#### Streptochetus (s.s.) elongatus Nyst, sp. 1843. Pl. V, fig. 19.

Fusus elongatus Nyst, P. H., 1843, p. 493, pl. XXXVIII, fig. 25. — Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 283, pl. XXIV, fig. 3-6. — Speyer, O., 1863-1870, fasc. 2, 1863, p. 89, pl. X, fig. 7, 8. — Sandberger, F., 1863, p. 219, pl. XVII, fig. 5 et pl. XIX, fig. 1. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 27. — Idem, 1889-1894, fasc. 1, 1889, p. 185, pl. XV, fig. 1, 2. — Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — RAVN, J., 1907, p. 324, pl. VI, fig. 1, 2. — Straelen, V. Van, 1923, p. 64. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 62, pl. III, fig. 18.

Fusinus elongatus GILLET, S., 1949, p. 65, pl. IV, fig. 17.

Streptochetus elongatus Beets, C., 1950, p. 21, pl. I, fig. 37, 46 et pl. II, fig. 21-24. — Görges, J., 1952, p. 91. Aquilofusus elongatus Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 368.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3870.

Plésiotype.

Loc., Voort (Puits n° I, 83 à 90 m); Chattien; type n° 4744.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, pp. 392, 393).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392, 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kruybeke, Niel, Noeveren, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 150 exemplaires.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 40 exemplaires.

## Fusinus (Gracilipurpura) elatior Beyrich, sp. 1856.

Fusus elatior Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 296, pl. XXII, fig. 7 a-d. — Koenen, A. von, 1867-1868, t. I, 1867, p. 29. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 325, pl. VI, fig. 3.

Plésiotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4745 (juvénile).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Hemixem, Niel, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Steendorp. — 400 exemplaires.

#### Ancilla (Sparella) karsteni Beyrich, sp. 1853. Pl. IV, fig. 21 a, b.

Ancillaria karsteni Beyrich, E., 1853-1856, fasc. 4, 1856, p. 37, pl. II, fig. 2 a-c. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 338.

Ancilla (Sparella) karsteni Görges, J., 1952, p. 95. — Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 369.

Plésiotype.

Loc., Hemixem; Argile de Boom; type n° 4747.

Gisement.

Tongrien:

(Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 282).

Rupélien:

Assise de Berg. — Horizon à Astarte trigonella. — Localité : Berg. — Unique.

Assise de Boom. — Localités : Basele, Hemixem, Kontich, Rupelmonde. — 100 exemplaires.

#### Vexillum (Conomitra) sollingensis Speyer, sp. 1864.

Pl. VI, fig. 1 a. b.

Mitra sollingensis Speyer, O., 1864, p. 11, pl. I, fig. 1 a, b. Mitra delheidi Vincent, G., 1889, p. xxxix (nom. nud.).

Plésiotypes.

Loc., Hemixem; Argile de Boom; type n° 4749 (=Holotype de M. delheidi G. Vincent, mss.).

Loc., Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m); Chattien; type n° 4750.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité : Hemixem. — Unique.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 98 à 100,50 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 7 exemplaires.

Discussion. — Les deux rainures qui ornent les tours, presque plans, près de leur suture postérieure, délimitent un ruban plus étroit que l'intervalle qui sépare, de la suture, la rainure postérieure. Le diamètre du dernier tour représente, chez les adultes, composés de quatre tours post-embryonnaires, les 3/7 de la hauteur totale. L'ouverture, égale à la moitié de la hauteur totale, a une largeur à peine supérieure au quart de sa hauteur. La columelle, presque droite, est ornée de quatre plis peu obliques, dont les deux médians sont les plus forts.

M. Cossmann (1895-1925, fasc. 3, 1899, p. 173) a signalé une espèce du même groupe, Mitra suturalis Bosquet, dans le Tongrien.

## Athleta (Neoathleta) rathieri Hébert, sp. 1849.

Voluta rathieri Vincent, G., 1889, p. xxxix. Volutilithes rathieri Albrecht, J. et Valk, W., 1943, p. 71, pl. VII, fig. 173, 174. Plejona rathieri Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 369, pl. VII, fig. 8.

Lectotype et paratype.

Loc., Klein-Spauwen; Assise de Berg; types nos 3880 et 3881.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392 et 393). Assise de Boom. — Localités: Basele, Niel, Noeveren. — 4 exemplaires.

Discussion. — Par son contour, son ornementation et les caractères de l'ouverture « Voluta » rathieri se range dans le groupe Neoathleta (type N. affinis) dont elle ne diffère que par son galbe plus dilaté. Elle ressemble beaucoup aussi à N. heberti (Міси.), mais cette dernière possède une ornementation axiale sensiblement plus serrée.

A cause de sa petite protoconque, et à l'exemple de M. Cossmann (1895-1925, fasc. 3, 1899, p. 137), j'ai rangé précédemment Voluta rathieri aux côtés de « Voluta » spinosa (Lmk.), c'est-à-dire dans la Section Plejona Dall, avril 1906 (= Volutilithes Swainson, 1840 non 1829 = Volutospina Newton, juin 1906), dont les caractères généraux sont d'ailleurs très peu différents. Volutopupa Dall, 1890 (Pilsbry, H. et Olsson, A., 1954, p. 11 pl. II, fig. 11) a une protoconque plus volumineuse.

Il est probable que « Voluta » suturalis Nyst, dont je ne connais pas la protoconque, se range également dans Neoathleta.

#### Scaphella siemsseni Boll, sp. 1851.

Voluta fusus Vincent, G., 1889, p. XXXIX.

Voluta siemsseni RAVN, J., 1907, p. 337.

Voluta alata Straelen, V. Van, 1923, p. 64.

Scaphella siemsseni Görges, J., 1952, p. 96.

Scaphella (Aurinia) siemssenii Beets, C., 1950, p. 29, pl. III, fig. 22-25.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382), f. naine.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Rumpst. — 5 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 et 92 à 98 m; Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 71,50 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 25 exemplaires.

Discussion. — Scaphella siemsseni est très variable dans son galbe, ses dimensions et les caractères de sa columelle, comme le montrent les exemplaires de l'Oligocène supérieur des environs de Kassel figurés par O. Speyer, sous diverses dénominations spécifiques considérées aujourd'hui comme synonymes.

« Scapha » multilineata Bosquet (in Dewalque, G., 1868, p. 3) du Lattorfien de la Belgique me paraît être une forme naine de Sc. siemsseni (Boll); le fossile du Tongrien rappelle beaucoup l'exemplaire figuré par O. Speyer sous le nom de « Voluta » emersa, mais celle-ci est munie de quatre plis columellaires tandis que je n'en observe que trois sur la coquille de Grimmertingen. Les exemplaires adultes de Sc. siemsseni du Chattien de la Campine n'ont, le plus souvent, que deux plis columellaires.

La forme naine de Sc. siemsseni du Lattorfien de la Belgique s'écarte par contre très sensiblement de Sc. longissima (Giebel, 1864) du Lattorfien d'Allemagne; cette dernière possède aussi trois plis columellaires subégaux, mais son galbe est plus étroit et ses tours plus élevés (Koenen, A. von, 1889-1894, fasc. 2, 1890, p. 524, pl. XXXVII, fig. 5 a, b).

Scaphella bolli (Косн), du Miocène moyen (Glibert, M., 1952, p. 119, pl. IX, fig. 6 a), possède également trois plis columellaires.

La présence de deux ou trois plis columellaires au lieu de quatre ne me semble pas un argument suffisant pour séparer des formes telles que Sc. siemsseni et Sc. bolli du groupe de Sc. (Scaphella) lamberti pour les classer dans la Section Aurinia.

#### Uxia granulata Nyst, sp. 1843.

Uxia granulata Görges, J., 1952, p. 97. — GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 370, pl. VII, fig. 10.

Holotype et paratype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; types n° 4045 et 4046.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 94 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 4 exemplaires.

## Admete (Bonellitia) evulsa Solander, sp. 1766. Pl. VI, fig. 2.

Cancellaria evulsa Vincent, G., 1889, p. XXXIX. Admete (Bonellitia) evulsa Beets, C., 1950, p. 33, pl. I, fig. 11-14. Bonellitia evulsa Görges, J., 1952, p. 97.

Plésiotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4752 (f. postera).

Gisement.

f. vera.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

f. postera.

### Rupélien:

Assise de Berg (GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. - Localités : Basele, Boom, Niel, Noeveren, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 125 exemplaires.

#### Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 et 98 à 100,50 m; Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 30 exemplaires.

#### Admete (Babylonella) fusiformis Cantraine, sp. 1836.

Admete (Babylonella) fusiformis BEETS, C., 1950, p. 34, pl. I, fig. 24-28. — GLIBERT, M., 1952, p. 131, pl. VIII, fig. 18. Babylonella fusiformis pusilla Görges, J., 1952, p. 98, pl. II, fig. 74.

Plésiotype.

Loc., Edegem; Anversien; type n° 3666 (f. subangulosa).

Gisement.

#### Chattien:

Localité: Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — Unique.

#### Anversien:

(GLIBERT, M., 1952, pp. 158, 169).

#### Turris (α-Gemmula) laticlavia Beyrich, sp. 1848. Pl. VI, fig. 3.

Pleurotoma denticula Vincent, G., 1889, p. XXXIX (non Basterot).

Pleurotoma laticlavia RAVN, J., 1907, p. 349, pl. VII, fig. 6.

Turris laticlavia Görges, J., 1952, p. 104.

Turris (Gemmula) laticlavia BEETS, C., 1950, p. 46.

Turris (a-Gemmula) laticlavia GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 371.

Plésiotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4753.

Gisement.

#### Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

#### Rupélien:

Assise de Berg [Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 393; ajouter p. 392: Horizon à C. kickxi (1 ex.), Horizon à A. trigonella (1 ex.)].

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Hemixem, Kontich, Niel, Noeveren, Rumpst, Steendorp. — 150 exemplaires.

#### Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 81 à 84 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — 4 exemplaires.

Discussion. — Cette espèce appartient au même groupe que T. (α-Gemmula) cossmanni (Peyot, 1931) de l'Helvétien du Sud-Ouest de la France (Glibert, M., 1954, p. 8, pl. II, fig. 5), à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère par les caractères suivants: 1° protoconque plus grosse; 2° couronne plus saillante formée de nodules plus hauts, plus étroits et près de deux fois plus nombreux; 3° ornementation spirale plus grossière, couvrant toute la surface, y compris la couronne de nodules qu'escaladent deux cordonnets prédominants; 4° un seul bourrelet très étroit entre la couronne et la suture antérieure du tour; 5° le bourrelet qui longe la suture postérieure est réduit à un simple fillet saillant.

Turris (Gemmula) denticula (GLIBERT, M., 1954, p. 5, pl. II, fig. 1) et sa variété boréale (GLIBERT, M., 1954, p. 5, pl. II, fig. 2 a, b) ont le labre intérieurement lacinié, les tours plus anguleux et une cicatrice du sinus moins noduleuse. Dans son jeune âge Bathytoma crenata (Nyst) offre une certaine ressemblance avec T. laticlavia, mais son galbe est plus large, son angle apical plus ouvert, son labre lacinié, son canal beaucoup plus court, sa columelle tordue en avant, ses tubercules moins saillants, sa base ornée de filets égaux et réguliers.

#### Turris (Oxytropa) konincki Nyst, sp. 1843. Pl. VI, fig. 4 a, b.

Pleurotoma konincki Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — STRAELEN, V. VAN, 1923, p. 64. Turris (Gemmula) konincki Beets, C., 1950, p. 45, pl. IV, fig. 19-25. Turricula konincki Görges, J., 1952, p. 101.

Turris (a-Gemmula) konincki Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 371.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3888.

Paratype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3889 (Holotype de Pleurotoma waterkeyni Nysr).

Plésiotypes.

Loc., Boom; Argile de Boom; types nºs 4754 (juvénile) et 4755.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 392).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités: Basele, Boom, Edegem, Hemixem, Kontich, Niel. Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 500 exemplaires. Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m). — 12 exemplaires.

Description. — Protoconque du type Gemmula, composée de quatre tours dont les deux premiers petits, lisses, peu convexes, et les deux autres assez élevés, subcarénés au tiers antérieur, ornés de costules axiales droites, assez saillantes, au nombre d'une quinzaine par tour. Spire élancée, de trente degrés environ d'ouverture, comportant, à l'état adulte, une dizaine de tours anguleux dont la carène, en forme de bourrelet lisse et continu, coïncide avec la fente du sinus et se situe au tiers antérieur de la hauteur. Cette carène s'atténue plus ou

moins au cours de la croissance. Les trois premiers tours postembryonnaires sont dépourvus de toute ornementation; à partir du quatrième la concavité en arrière de la carène s'orne d'une douzaine de filets spiraux fins, rapprochés, équidistants, tandis qu'un ou deux cordonnets spiraux un peu plus forts s'observent entre la carène et la suture antérieure.

Dernier tour un peu plus grand que la spire, orné comme elle en arrière du sinus mais montrant, en avant, une demi-douzaine de cordonnets spiraux plus forts et plus espacés, dont le plus important délimite habituellement la périphérie de la base. Les cordonnets spiraux se poursuivent sur la base et au dos du canal en s'atténuant rapidement vers l'avant.

Canal long et mince, droit. Columelle faiblement coudée vers le milieu de sa hauteur. Labre intérieurement lisse. Ouverture peu dilatée.

Discussion. — La dénomination waterkeyni Nyst, 1843 se rapporte aux exemplaires juvéniles dont la carène est proportionnellement bien plus saillante que celle des adultes.

L'espèce la plus proche de notre fossile est T. oxytropis (Sowerby), génotype du sousgenre Oxytropa Glibert, 1955 (p. 5), qui ne s'en distingue que par son angle apical un peu plus ouvert (35°), sa carène plus saillante et plus étroite chez l'adulte, son ornementation spirale plus fine et plus serrée, sa base ornée de cordonnets plus grossiers et beaucoup plus espacés, ses tours moins hauts et sa protoconque moins volumineuse.

#### Turris (Oxytropa) pseudovolgeri Glibert, 1955.

Pl. VI, fig. 5.

Turris (Oxytropa) pseudovolgeri Glibert, M., 1955, p. 6.

Holotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4763.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Boom, Hemixem, Niel. — 10 exemplaires.

Discussion. — Du fait de sa taille qui ne dépasse guère une quinzaine de mm de hauteur totale cette espèce pourrait être confondue avec les jeunes de *T. konincki*, mais elle s'en sépare par sa protoconque plus volumineuse, à tours plus plans; *T. pseudovolgeri* a en outre une carène plus médiane, un angle apical un peu plus ouvert, aucune ornementation spirale sur la spire, deux forts cordons saillants à la périphérie de la base et des tours un peu moins élevés.

T. pseudovolgeri rappelle Ancistrosyrinx volgeri, mais ce dernier a l'angle apical plus ouvert, la carène dentelée, et son sinus, peu profond, est situé dans la zone concave entre la carène et la suture postérieure.

### Turris (Fusiturris) duchasteli Nyst, sp. 1836.

Pl. VI, fig. 8.

Pleurotoma duchasteli Vincent, G., 1889, p. XXXIX. — STRAELEN, V. VAN, 1923, p. 64.

Turris (Fusiturris) duchasteli Beets, C., 1950, p. 43.

Turris duchasteli Görges, J., 1952, p. 103.

Turris (Fusiturris) duchasteli GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 371, pl. VII, fig. 12.

Holotype et Paratype.

Loc., Klein-Spauwen; Horizon à Callista kickxi; types n° 3892 et 3893.

Plésiotype.

Loc., Boom; Argile de Boom; type n° 4756.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 382).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Hemixem, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 225 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 40 exemplaires.

Discussion. — La forme duchasteli s. s. (Pl. VI, fig. 8; n° 4756) diffère de la forme flexiplicata (GLIBERT, M., 1954, p. 11, pl. I, fig. 5; pl. II, fig. 9 a, b, c), du Miocène, par ses tours plus convexes, et son ornementation axiale généralement plus accusée.

#### Turris (Fusiturris) selysi Koninck, sp. 1837. Pl. VI, fig. 9 a, b, c.

Pleurotoma selysi Koninck, L. de, 1837, p. 25, pl. I, fig. 4. — Nyst, P. H., 1843, p. 515, pl. XL, fig. 11 a, b et fig. 12. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 344, pl. VII, fig. 9 et 13. — Straelen, V. Van, 1923, p. 64. — Gillet, S. et Theobald, N., 1936, p. 61, pl. III, fig. 17.

Turris (Gemmula) selysii BEETS, C., 1950, p. 46.

Turricula selysii polytropa Görges, J., 1952, p. 100.

Turris (Fusiturris) difficilis GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 371.

Lectotype et Paratype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3891 (Nyst, P. H., 1843, pl. XL, fig. 11 a, b et n° 3890 (Idem, pl. XL, fig. 12).

Plésiotypes.

Loc., Niel; Argile de Boom; types n° 4757-4759.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392-393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boisschot, Boom, Edegem, Hemixem, Kontich, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Steendorp, Terhaegen, Thielrode. — 2.200 exemplaires.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 20 exemplaires.

Discussion. — Fusiturris selysi est une espèce du même groupe que F. aquensis (Grateloup), de l'Anversien d'Edegem (Glibert, M., 1954, p. 11, pl. II, fig. 10; type n° 4449); elle s'en distingue par sa taille plus grande, son canal plus long, son ornementation axiale généralement plus forte, ses tours moins anguleux et son ornementation spirale beaucoup plus grossière.

a) Type n° 4757 (Pl. VI, fig. 9 c).

Les exemplaires de ce type, peu nombreux, ont des tours peu carénés, une ornementation spirale fine et serrée, une ornementation axiale peu développée sur les premiers tours et s'effaçant entièrement à partir du cinquième.

b) Type n° 4758 (Pl. VI, fig. 9 a).

Ce sont les exemplaires typiques. Leur striation spirale est plus forte, leurs costules axiales, plus développées, se maintiennent jusqu'au dernier tour. Les plus grands exemplaires mesurent, dans l'Argile de Boom, 70 mm de hauteur totale. Les jeunes correspondent à T. difficilis GIEBEL, 1864.

c) Type n° 4759 (Pl. VI, fig. 9 b).

L'ornementation spirale est grossière, les costules axiales sont transformées en nodules saillants. C'est la forme polytropa von Koenen, à laquelle appartiennent la plupart des exemplaires du Rupélien supérieur et la totalité de ceux du Chattien.

Chez F. selysi le fond de l'échancrure du sinus coïncide avec la carène des tours (Pl. VI, fig. 9 a), tandis que chez certaines formes élancées et carénées de Turricula regularis dont l'ornementation est analogue, le sinus s'ouvre dans la concavité, plus ou moins profonde, qui borde la suture postérieure.

#### Bathytoma crenata Nyst, sp. 1843. Pl. VI, fig. 17.

Epalxis (Bathytoma) subdenticulata Görges, J., 1952, p. 105 (Münster in Goldfuss, 1844). Bathytoma crenata GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 372.

Holotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3896.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, pp. 392, 393).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Kruybeke, Edegem, Hemixem, Kontich, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Schelle, Steendorp, Terhaegen. — 800 exemplaires.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 84 à 98 m et Puits n° II, 88 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m et Puits n° II, 83 à 91,50 m). — 15 exemplaires.

#### Turricula (s.s.) regularis (van Beneden) Koninck, sp. 1837. Pl. VI, fig. 10 a, b, c, d.

Pleurotoma regularis Koninck, L. De, 1837, p. 23, pl. III, fig. 7, 8 et pl. I, fig. 1. — Vincent, G., 1889, p. xxxix. — Ravn, J., 1907, p. 346, pl. VII, fig. 11. — Straelen, V. Van, 1923, p. 64. Turricula (Surcula) regularis Beets, C., 1950, p. 38. Turricula (Turricula) regularis Görges, J., 1952, p. 99.

Plésiotypes.

Loc., Basele; Argile de Boom; types n° 3885-3886 et 4760-4762.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Edegem, Hemixem, Kontich, Kruybeke, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 1750 exemplaires. 6

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° I, 81 à 100,50 m) et Puits n° II, 84 à 102,50 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 95 exemplaires.

Discussion. — Dans le Tongrien et le Rupélien inférieur cette espèce est représentée par sa forme belgica, lisse, de petite taille, à tours presque plans (GLIBERT, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 372, pl. VII, fig. 15).

L'holotype de T. regularis (Koninck, L. de, 1837, pl. III, fig. 7, 8) est un exemplaire de grande taille, à tours peu convexes, presque lisses; c'est à ce type qu'appartiennent les individus recueillis dans le Chattien de la Campine et qui peuvent atteindre une hauteur totale de plus de 120 mm.

La plupart des exemplaires recueillis dans l'Argile de Boom sont plus petits (Pl. VI, fig. 10 c; type n° 4761). Un grand nombre d'entre eux ont des tours encore moins convexes mais ornés de costules axiales minces et peu saillantes (Pl. VI, fig. 10 b; type n° 4760). Chez d'autres les tours sont plus anguleux, la spire plus élancée, l'angle apical moins ouvert (Pl. VI, fig. 10 a; type n° 3886), de sorte qu'ils rappellent beaucoup Fusiturris selysi, dont ils se distinguent cependant par la position postérieure de leur sinus. Certains exemplaires, peu nombreux, ont le galbe court et large, comme les exemplaires typiques, mais leurs côtes axiales sont plus espacées, plus saillantes et plus noduleuses (Pl. VI, fig. 10 d: type n° 4762).

#### Ancistrosyrinx (Tahusyrinx) volgeri Philippi, sp. 1846.

Pleurotoma volgeri VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localité : Ramsel. — Unique.

#### Acamptogenotia morreni Konunck, sp. 1837.

Plewrotoma morreni Koninck, L. de, 1837, p. 21, pl. I, fig. 3. — Nyst, P. H., 1843, p. 510, pl. XL, fig. 6. — Vincent, G., 1889, p. xxxix.

Pleurotoma intorta RAVN, J., 1907, p. 343, pl. VII, fig. 4 (non Brocchi).

Genota (Pseudotoma) morreni Görges, J., 1952, p. 110.

Acamptogenotia morreni Glusert, M., 1954, p. 24, pl. IV, fig. 8.

Plésiotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 4477 (Glibert, M., 1954, pl. IV, fig. 8).

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Burgt, Hemixem, Niel, Noeveren, Ramsel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp, Terhaegen. — 125 exemplaires.

Chattien:

Localités : Houthaelen (Puits n° I, 84 à 100,50 m et Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 80 à 90 m et Puits n° II, 83 à 93 m). — 10 exemplaires.

#### Asthenotoma bicingulata Saxoberger, sp. 1863. Pl. VI, tig. 6.

Pleurotoma biaingulatu Sanderger, F., 1863, p. 243, pl. XXXV, fig. 14 [non pl. XVIII, fig. 11=? Turräs (Onytropa))pseudovolgeri Glieber].

Drillia bicingullatu Kounen, A. von, 1889-1894, fasc. 2, 1890, p. 419, pl. XXXII, fig. 4, 5.

Pleanotoma rapeliensis VINCHNI, G., 1889, p. XXXIX (nom. mud.).

Asthenotoma bioingulata Cossman, M., 1895-1925, fasc. 2, 1896, p. 105.

Plésiotype.

Loc., Niel; Argile de Boom; type n° 4764.

Gisement.

Rupélien:

Assise de Boom. — Localités : Hemixem, Niel, Noeveren. — 5 exemplaires.

#### Asthenotoma obliquinodosa Sandberger, sp. 1863. Pl. VI, fig. 7.

Pleurotoma obliquinodosa Sandberger, F., 1863, p. 240, pl. XVI, fig. 6. Asthenotoma obliquinodosa Görges, J., 1952, p. 105.

Plésiotype.

Loc., Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m); Chattien; type n° 4765.

Gisement.

Chattien:

Localités: Houthaelen (Puits n° II, 88 à 94 m), Voort (Puits n° I, 83 à 90 m) — 2 exemplaires.

Conus (Leptoconus) semperi Speyer, sp. 1863.

Conus (Leptoconus) semperi Görges, J., 1952, p. 110.

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 91,50 à 93 m). — Unique.

### Crenilabium terebelloides Philippi, sp. 1843.

Actaeonidea terebelloides GÖRGES, J., 1952, p. 113. Crenilabium terebelloides GLIBERT, M., 1952, p. 140, pl. X, fig. 12.

Gisement.

Chattien:

Localité: Voort (Puits n° II, 83 à 91,50 m). -- Unique.

Anversien:

(GLIBERT, M., 1952, p. 140).

#### Tornatellaea simulata Solander, sp. 1766.

Actaeon simulatus VINCENT, G., 1889, p. XXXIX.

Tornatellaea simulata Görges, J., 1952, p. 113. — GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 375, pl. VII, fig. 20.

Plésiotype.

Loc., Basele; Argile de Boom; type n° 3905.

Gisement.

Tongrien:

(GLIBERT, M. et DE HEINZELIN, J., 1954, p. 383).

Rupélien:

Assise de Berg (Glibert, M. et de Heinzelin, J., 1954, p. 392).

Assise de Boom. — Localités : Basele, Boom, Hemixem, Niel, Rumpst, Rupelmonde, Steendorp. — 50 exemplaires.

## RÉSUMÉ

Dans ce travail sont étudiés les pélécypodes et les gastropodes marins du Rupélien supérieur et du Chattien de la Belgique. C'est le complément d'une étude antérieure (1954) consacrée à la faune conchyliologique du Tongrien et du Rupélien inférieur et réalisée avec la collaboration de M. Jean de Heinzelin de Braucourt.

La faune du Rupélien supérieur comporte :

Pélécypodes : 26 espèces dont 17 (65 %) sont spéciales à cet horizon. Gastropodes : 42 espèces dont 13 (31 %) sont spéciales à cet horizon.

La faune du Chattien comporte :

Pélécypodes : 55 espèces dont 38 (69 %) sont spéciales à cet horizon. Gastropodes : 49 espèces dont 25 (51 %) sont spéciales à cet horizon.

Un tableau général donne la répartition stratigraphique des espèces qui se retrouvent dans d'autres horizons de l'Oligocène belge.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

# LISTE SYSTÉMATIQUE DES ESPÈCES

# Pélécypodes et Gastropodes du Rupélien supérieur et du Chattien de la Belgique.

				R	UPÉLIE	CHATTIEN				
		IEN		Assise o	de Berg		а			
		TONGRIEN	Callista kickxi	Astarte trigonella	Nucunella taxandrica	Nucula comta	Assise de Boom	Voort	Zwartberg	Houthaelen
		1	2	3	4	5	6	7	8	9
	PÉLÉCYPODES.									
1. Ni	ucula schmidti GLIB	•	•		•	•	•	+	•	+
2. Ni	ucula comta Goldf	•	•	+	+	+		+	+	+
3. Ni	ucula orbignyi (NYST mss.) GLIB				•	•	+			
4. Ni	ucula duchasteli Nyst						+			
5. Ni	ucula peregrina (DESH.)						•	+	+	+
6. Ni	uculana gracilis Desh	+		+	+	+		+	+	+
7. Ni	uculana ? sphaerica Koen			•			+		*	
8. N	uculana deshayesiana (NYST)						+			
9. Ju	piteria pygmaea (Münst.)							+	+	+
10. So	lenomya obovata Koen						+		,	
11. Ba	urbatia decussata Nyst et West						+			
12. Gl <sub>2</sub>	ycymeris lunulata (Nyst)	+	+	+	+	+	+	+	+	+
13. <i>Gl</i> 3	ycymeris angusticostata (LMK.)	+		*			+			
14. Gl <sub>2</sub>	ycymeris obovata (LMK.)		+	+			+		,	.
	coperna micans (Sandb.)			•				+		
	dalion cf. heberti (C. et L.)						+		,	
	damys hoeninghausi (Def.)	+	+	+	+	+	+			
	lamys rupeliensis (Koen.)						+			
i	lamys bifida (Goldf.)							+	+	+
	lamys stettinensis (KOEN.)						+			

			R	UPÉLIE	CHATTIEN				
	IEN		Assise (	de Berg	æ.				
	TONGRIEN	Callista kickei	A starte trigonella	Nucunella	Nucula comta	Assise de Boom	Voort	Zwartberg	Houthaelen
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
21. Chlamys picta diomedes (ORB.) 22. Chlamys delheidi E. VINCENT		•	+			+			٠
23. Chlamys permista (Вечкісн)					•	+			•
24. Chlamys decussata (Goldf.)					•		+		+
25. Chlamys striatocostata (Goldf.)							+		+
26. Spondylus sp				4		+	•		•
27. Anomia goldfussi Desh							+		+
28. Monia philippii (Speyer)					•		+		•
29. Pycnodonie paradoxa (Nyst)					•	+	•		
30. Pycnodonte callifera (Lmk.)	+	+	+	+	•	•	+	+	+
31. Astarte gracilis Goldf				•	•		+	+	+
32. Astarte goldfussi praecursor n. s. sp				•	•	•	+	+	+
33. Astarte kickxi Nyst	•	•			•	+	•		
34. Astarte pygmaea Goldf						•	+	+	+
35. Digitariopsis propinqua (Goldf.)					•		+		+
36. Digitaria koeneni (Speyer)				•	•		+	+	+
37. Goodallia loevigata (PHIL.)					٠		+	+	•
38. Grotriania semicostata (Speyer)	•		0		٠	•	+		
39. Cyclocardia depressa (Koen.)	•		•		٠	•	+	•	
40. Cyclocardia kickxi (Nyst et West.)	•		۵		•	+	•		•
41. Cyclocardia tuberculata (Goldf.)	+			+			+	+	+
42. Pteromeris loevigata (Speyer)			•		•	•	+		
43. Isocardia subtransversa Orb	+	+	+	+	•		+	+	+
44. Isocardia sp			•			+			•
45. Cyprina rotundata (Braun)	•	+	+	+		+	+	+	+
46. Pygocardia cyprinoides (SANDB.)	•				•		+	+	+
47. Felaniella fragilis (Braun)	•			•	•			+	+
48. Thyasira nysti (Phil.)	+			+	+	+		•	•
49. Thyasira hanseata (KAUTSKY)	•						+	+	+
50. Gonimyrtea schloenbachi (Koen.)	•						+		+
51. Lucinoma praecedens (Koen.)		•					+	+	+
52. Paralucinella undulata (LMK.)		+	+	•				+	

			R	UPÉLIE	CHATTIEN				
	IEN		Assise	de Berg	a				
	TONGRIEN	Callista kickxi	A starte trigonella	Nucunella taxandrica	Nucula comta	Assise de Boom	Voort	Zwartberg	Houthaelen
	1	2	8	4	5	6	7	8	9
53. Spaniorinus ? striatulus (NYST)	+	+ + +	+ + +	· + ·	. +		+ + + + + +	+ + +	+ + + + +
59. Dosiniopsis sublaevigata (NYST)	+ ·					•	+ + +	+ +	+ + +
62. Spisula trinacria (SEMPER)						•	++	+	+
64. Solenocurtus philippii (SPEYER) 65. Abra bosqueti (SEMPER) 66. Moerella postera (KOEN.)						•	+ + +	·   +   +	+ + +
67. Homala nysti (Desh.)	· +					•	+ + + +	+++	. +
70. Saxicava arctica (L.)	+	+	+ +	+		•	+		+ +
72. Cyrtodaria parva (SPEYER)			•	· · +	•		+ + + +	+ +	+ + +
75. Cuspidaria praecuspidata G. et Th						+ + + + +		+ ·	+ +
GASTROPODES.									
1. Emarginula punctulata PHIL.	•		+		· · ·	+	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	•	+

	·	Î	R	UPÉLIE		CHATTIEN			
	TONGRIEN		Assise (	de Berg	g			•	
		Callista kickxi	Astarte trigonella	Nucunella taxandrica	Nucula comta	Assise de Boom	Voort	Zwartberg	Houthaelen
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
5. Haustator geinitzi (Speyer)							+		+
6. Mathilda crispula (Sand.)	•			•	•	•		•	+
M. Asimolla launiai (Press.)		•	•	•	•	•		•	
8. Rudiscala subangulata (Speyer)	•		•	•	•	+	+	•	+
O Budiocala mudio (Press )	٠	•	•	•	•		•	•	
to Budingly modile (Dryg)	•			•	٠	•		•	+
11 Circutum insignis (Perr	•			•	•	•	+	•	+
12 Cinctum of ameritantum (Start)	•		•	•	•	•	+	•	
12 Builing Inspirated (Start)	٠			. •	•			•	+
	•	•	•	•	•	*	+	*	+
				1				•	+
	+	+	+	+	•	,	+	•	+
		+	+	+	•	+	+	•	+
	+	•	•		•		+	•	+
18. Arrhoges margerini (Kon.)	٠		•	+	+	+		•	
19. Arrhoges unisinuata (SANDB.)	•	•		•	•		+		+
20. Euspira dilatata (PHIL.)	+			•	•		+		+
21. Lunatia achatensis (Kon.)	+	+	•	•	•	+	+		+
22. Sigatica hantoniensis (Pilk.)	+	+	+	+	۰	+	•		•
23. Cassidaria depressa v. Buch	+	•	+	•	•	+	•	•	•
24. Echinophoria rondeleti (BAST.)	•	•				+	+	•	+
25. Sassia flandrica (Kon.)	+	+	+	•	•	+	+	•	+
26. Ficus concinnus (Beyr.)	+	+	+	•	•	+	•	•	+
27. Ficus conditus (Brongn.)					•		•		+
28. Paziella pauwelsi (Kon.)	•		•	•		+	•		
29. Typhis pungens (Sol.)	+	•				+		•	
30. Cyphonochelus schlotheimi (Beyr.)	+	•	+	•		+	•		
31. Lyrotyphis cuniculosus (NYST)	+	+	+	•		+	+		+
32. Aspella deshayesi (Nyst)	+	+	+	+		+	+		+
33. Aspella deshayesi capito (PHIL.)	•			•			•		+
34. Liomesus danicus (Koen.)				•		+			
35. Neptunea erratica (Kon.)		•		•		+			
36. Pisanella semiplicata (Nyst)	•				+	+	+		
37. Pisanella strombecki (Speyer)							+		
38. Searlesia konincki (NYST)				•		+			
39. Cominella bolli (Beyr.)							+		+
							_ '		<u> </u>

Assisse de Berg					R	UPÉLIE	CHATTIEN				
1   2   3   4   5   6   7   8			EN		Assise (	de Berg	п.				
40. Cominella cf. rara (Beyr.)			TONGRI		Astarte trigonella	Nucunella taxandrica		Assise de Boom	Voort	Zwartberg	Houthaelen
41. Euthrena feldhausi (Beyre.)			1	2	3	4	5	6	7	8	9
41. Euthrena feldhausi (BEYEL).       + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	40.	Cominella cf. rara (Bevr.)									
42. Aquilofusus elegantulus (PHIL.)			•			•	•	•	•		+
43. Aquilofusus aequistriatus (SPEYEB)	1		•			•	•	*			
44. Aquilofusus deshayesi (Kon.)			•				•				+
45. Aquilofusus biformis (BEYR.)			•							•	+
46. Aquilofusus rawni GLIB						•				•	
47. Aquilofusus waeli (NYST)	l			•	•	•			•	•	•
48. Streptolathyrus multisulcatus (NYST)			•		•	•			•	•	•
49. Streptolathyrus houchei (VINCENT)	1					•	•		•	•	٠
50. Streptolathyrus scrobiculatus (Boll)	1				+		•	+		•	
51. Streptochetus elongatus (NYST)       +       +       +       +       +       +       +       +       +       +       -       -       -       -       -       +       -	Į.				•			•		•	+
52. Fusinus elatior (BEYR.)	Į.			:	•						+
53. Sparella karsteni (BEYR.)       +       <			+	+	+	•	+		+		+
54. Conomitra sollingensis (SPEYER)	ļ					•	•		•		
55. Neoathleta rathieri (HÉB.)       +       +       +       +       +       +       +       -       -       +       +       -       -       +       +       -       -       +       +       +       -       -       +       +       +       -       -       +       -       +       -       +       -       -       +       -       -       -       +       -       -       -       -       -       -       -       +       -			+		+	•				•	
56. Scaphella siemsseni (Boll)       +       -       -       +       +       +       +       +       +       +       +       +       +       -       +       -       +       +       -       +       -       +       -									+		+
57. Uxia granulata (Nyst)       +       +       +       +       .       +       .       +       .       .       +       .       .       +       .	l			+	+		+	+	•		.
58. Bonellitia evulsa postera (Beyr.)   <						•	•	+			+
59. Babylonella fusiformis (CANT.)   <			+	+	+	•	•		+	•	+
60. α-Gemmula laticlavia (BEYR.)       +	l				+		•	+	+		+
61. Oxytropa konincki (NYST)			•						+		.
62. Oxytropa pseudovolgeri GLIB.	60.	α-Gemmula laticlavia (BEYR.)	+	+	+		+	+	+		+
63. Fusiturris duchasteli (Nyst) + + + + + +	61. (	Oxytropa konincki (NYST)	+	+	+	•		+	+		+
64. Fusiturris selysi (Kon.)	62. (	Oxytropa pseudovolgeri GLIB	•		•			+			
65. Bathytoma crenata (NYST)	63.	Fusiturris duchasteli (Nyst)	+	+	+	+		+	+		+
	64.	Fusiturris selysi (Kon.)						+	+		+
66. Turricula regularis belgica GOLDF + + + + + + + · ·	65.	Bathytoma crenata (Nyst)			+		+	+	+		+
	66. 2	Turricula regularis belgica Goldf	+	+	+	+	+		•		•
67. Turricula regularis (Kon.)	67.	Turricula regularis (Kon.)		•				+	+		+
68. Tahusyrinx volgeri (Phil.)	68. 2	Tahusyrinx volgeri (Phil.)						+	•		•
69. Acamptogenotia morreni (Kon.)	69.	Acamptogenotia morreni (Kon.)						+	+		+
70. Asthenotoma bicingulata (Sandb.)	70.	Asthenotoma bicingulata (SANDB.)						+			
71. Asthenotoma obliquinodosa (SAND.)	71.	Asthenotoma obliquinodosa (SAND.)							+		+
72. Leptoconus semperi (SPEYER)	72.	Leptoconus semperi (Speyer)							+		
73. Crenilabium terebelloides (PHIL.)	73. (	Crenilabium terebelloides (PHIL.)							+		
74. Tornatellaea simulata (Sol.) + + + + + + · · ·	74. 2	Tornatellaea simulata (Sol.)	+	+	+	+		+	•		